

# le journal de pantin N° 162 - octobre 2007 Canal



Les espaces  
restauration  
pour les  
retraités :  
des lieux  
de vie et de  
convivialité.

» Forum emploi : quatre -vingts  
exposants pour recruter et former



# Vide-Grenier Brocante de Pantin

Dimanche 7 octobre  
Place de l'église

**Exposants**  
professionnels et particuliers



**M Église de Pantin**

Renseignements et inscriptions :  
Les Brocantes d'Ile-de-France

T. 01 49 73 39 20  
06 11 94 04 51  
F. 01 49 73 38 29

**P**  
ville-pantin.fr

Direction de la communication - septembre 2007

3

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



**Canal**

45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28.  
E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjoint : Patricia de Aquino  
Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Rédacteurs : Yvan Bernard, Alain Dalouche, Marie Giamarchi, Nicolas Reynaud.  
Maquettiste : Gérard Aimé. Photographes : Gil Gueu, Daniel Rühl.  
Dessinateur : Faujour. Impression : Québecor. Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36.  
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite sauf accord écrit de la direction.

Imprimé sur papier recyclé



## 5/15 VIVRE À PANTIN

### 6 En bref et en images

■ Ça s'est passé à Pantin.

### 10 Rentrée des classes

■ Fermetures, ouvertures, carte scolaire où en est-on ?

### 12 Mobilité

■ Vélos en selle.

### 14 Coupe du monde de rugby

■ Des petits Pantinois au Parc des Princes.



p. 10



p. 14

## 16/23 PANTIN AVANCE

### 16 Démocratie locale

■ Bonjour Monsieur le maire.

### 18 Services

■ A table dans un des espaces restauration réservés aux seniors.

### 20 Environnement

■ L'école du centre, un modèle de haute qualité environnementale

### 22 Travaux

■ Les Courtilières à la une  
■ Les lignes de bus 61, 249, 330



p. 18

## 24/37 ÇA C'EST PANTIN

### 24 Économie

■ Forum emploi : des entreprises à la recherche de candidats

### 26 Sports

■ L'aïkido : la voie de l'harmonie.

### 28 Exposition

■ ABC D'air, des livres enjoués.

### 30 Square Montgolfier

■ Un parfum de forêt.

### 31 Pôle artisanal

■ Des vêtements pour la scène.

### 32 Jeunes

■ Le conseil des jeunes pantinois.

### 35 Métiers

■ Les métiers de la vente et de la pâtisserie.

### 38 Tribunes politiques



p. 28



p. 30

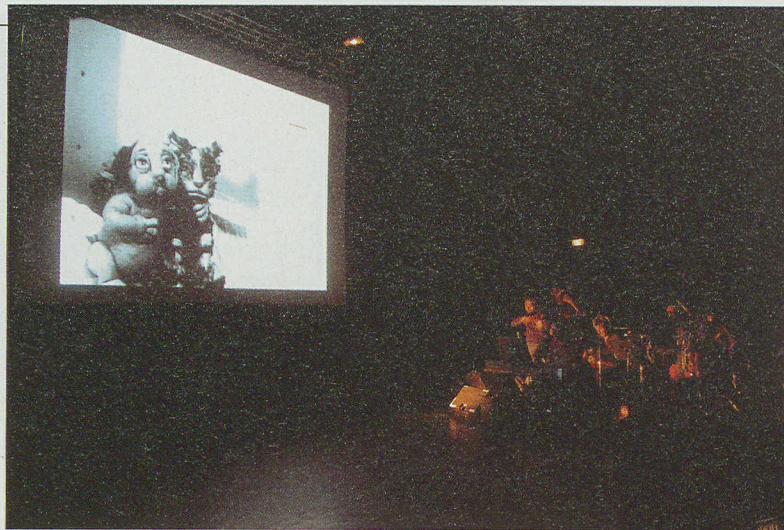


p. 35



► Photo-souvenir du passage de l'équipe nationale de Namibie à Pantin. Les joueurs se sont entraînés dans la commune, avant de rencontrer les Bleus à Toulouse.





► La saison culturelle a été lancée au théâtre du Fil de l'eau, les 19 et 20 septembre (respectivement pour le jeune et tout public) avec un ciné concert, Dark swing : des films muets de Ladislav Starewitch sonorisés en direct par le groupe Poum Tchack.



► Le Café des parents a officiellement été inauguré au 17 rue des Berges. La nouvelle structure accueille tout adulte ayant la charge d'un enfant, adolescent ou jeune adulte. Un lieu convivial pour parler de parentalité ; des rendez-vous avec des psychologues et un conseiller d'orientation scolaire sont également proposés.



► Les journées du patrimoine ont été l'occasion de visiter le chantier des Grands-Moulins : le 16 septembre, un parcours commenté a permis aux participants de mieux appréhender les mutations traversées par ce bâtiment historique.

► Une fête conviviale a rassemblé les habitants de la rue Boileau le samedi 22 septembre : repas partagé en plein air et en musique.



► Le Football club de Hoche a rencontré les footballeurs de la Police. Un match amical, l'occasion de tisser des relations sereines entre les jeunes sportifs et les forces de l'ordre.



► Animations de la RATP, spectacle interactif présenté par Tic Tac, théâtre sur les enjeux environnementaux, parcours handicap, initiation au roller : pendant la Semaine européenne de la mobilité, du 17 au 21 septembre, l'emploi du temps des jeunes Pantinois a été chargé.

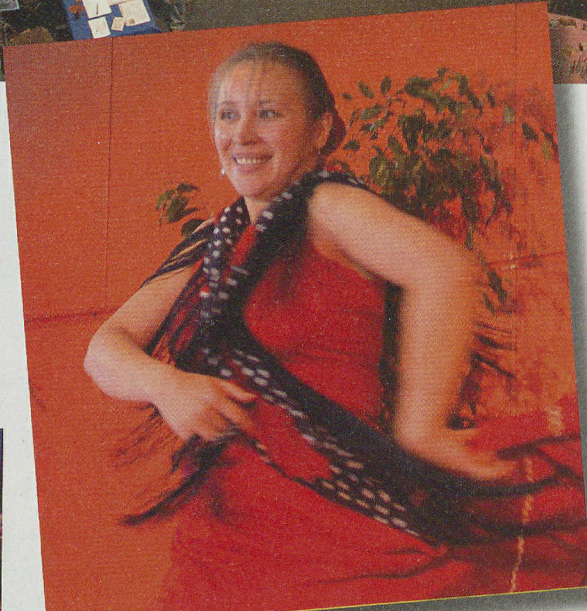


► Bertrand Kern, maire de Pantin, a accueilli le nouveau préfet de la Seine-Saint-Denis, Claude Baland.



► Le 2 septembre, commémoration du 63<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Pantin devant la gare.





► La 7<sup>e</sup> édition du Salon des associations a coïncidé avec la rentrée scolaire. Le 8 septembre, au gymnase Maurice-Baquet, les habitants ont pu démarrer l'année en s'inscrivant aux nombreuses activités proposées par les associations pantinoises. Un samedi haut en couleurs et en animations artistiques.



## BIENTÔT

### Le 8<sup>e</sup> salon Artisanat d'art et création

La ville de Pantin, première commune de Seine-Saint-Denis labellisée « Ville et Métiers d'Art », organise pour la huitième année consécutive, au cœur du pôle artisanal des Quatre-Chemins, le salon Artisanat d'art et création les 30 novembre, 1<sup>er</sup> et 2 décembre prochains.

L'exposition-vente (organisée à la salle Jacques-Brel), qui rassemblera au sein d'un espace entièrement mis en scène par l'Infa-Crear, plus d'une trentaine d'artisans créateurs venus de toute la France, sera cette année couplée à des portes ouvertes d'ateliers d'artisanat d'art installés dans le quartier.

Le quartier des Quatre-Chemins sera donc tout au long de ces trois journées le lieu pour :

- Découvrir des artisans passionnés aux savoir-faire exceptionnels et des métiers ancestraux bien souvent méconnus qui renaîtront sous vos yeux grâce à des techniques de fabrication traditionnelle: imprimeur d'art, fondeur d'art, créateurs d'agencements et de mobiliers, restauratrice de céramique, créatrice de costumes de scène, etc.
- Acheter des créations uniques (céramiques, bijoux, accessoires de mode, etc)
- S'informer sur les filières et les formations à suivre pour exercer un métier d'artisanat d'art.

Des démonstrations, des animations (concert, défilé de mode) et même peut-être une vente aux enchères viendront également rythmer ces trois jours. Enfin, vous pourrez vous restaurer sur place au café-restaurant des arts tenu par l'association Poulet Yassa.

**Horaires d'ouverture au public :**  
vendredi / samedi : 10.00-21.00  
dimanche : 10.00-18.00

### Spécial jeunes

La journée du vendredi est destinée en priorité à l'information des jeunes qui pourront dans le cadre d'une sortie scolaire s'informer sur les filières et les formations à suivre pour exercer un métier d'artisanat d'art.



### Défilé de Mode

#### Casting de mannequins

Trente-cinq jeunes filles Pantinoises vont pouvoir défilé à l'occasion d'un défilé de mode, le 2 décembre après midi.

**Profil recherché :** 1m70 minimum, taille 38, également deux mannequins taille 42.

Un jury sélectionnera les trente-cinq mannequins lors d'un casting qui aura lieu le **Dimanche 21 Octobre en matinée**.

Les heureuses élues participeront à deux répétitions avant le défilé du 2 décembre.

Si vous souhaitez découvrir le mannequinat, être coiffée et maquillée par des professionnels, transmettez votre candidature avant le 6 Octobre à :

Christèle Fontenoy  
Coordination événementielle  
15, rue Joliot curie, 93100 Montreuil  
01 55 86 20 69 / 01 55 69 30 63 christele.fontenoy@yahoo.com

Revenir une fois de plus à l'attention de la presse et du public pour l'association Pantin. Les élections municipales ont également été organisées sur le site internet de la ville : www.ville-pantin.fr. Pour plus d'informations, contactez : Christine Fontenoy au 01 55 86 20 69. Les jeunes filles mannequins devront fournir une autorisation parentale.



## CONCERT

### Dimanche en musique

L'association les Matinées musicales invite les amateurs de musique classique aux concerts organisés à l'Eglise Saint-Germain. Le 14 octobre: trio de trombones avec Jean-Bernard Desjours, Olivier Marchandiaux, Jean-Marc Beuve, et orgue avec Juan-Rodriguez Biava. Le 16 décembre: Schubert (Messe en sol, Ave Maria) avec l'ensemble vocal de l'association.

**Eglise Saint-Germain de Pantin**

1, place de l'Eglise

**Dimanche 14 octobre et 16 décembre, à 16.00**

Entrée libre. Métro Eglise-de-Pantin



## BÉNÉVOLAT

### Les Restaurants du Cœur recherchent des bénévoles

Pour la prochaine campagne des Restaurants du Cœur de la Seine-Saint-Denis, le centre de Pantin - 18, rue du Congo recherche des bénévoles disponibles le matin, à partir du 3 décembre.

Renseignements au ☎ 01.55.81.19.70 au Siège Départemental.

## CONCOURS

### Un logo pour l'association du Ciné 104

L'association pantinoise du Ciné 104 lance un concours pour la réalisation de son logo. Les participants ont jusqu'au 9 novembre pour envoyer leurs propositions. L'auteur du logo choisi gagnera vingt places de cinéma au Ciné 104. Pour connaître l'ensemble du règlement du concours (conditions de participation, critères de sélection etc.) s'adresser à :

**Association pantinoise du Ciné 104**  
104 avenue Jean-Lolive 93500 Pantin  
[concours\\_associationcine104@yahoo.fr](mailto:concours_associationcine104@yahoo.fr)

## Participer au 2<sup>e</sup> JOB DATING HANDICAP de Pantin

Si vous êtes demandeur d'emploi reconnu travailleur handicapé ou en cours de reconnaissance,

Si vous habitez Pantin, le Pré-Saint-Gervais ou les Lilas,

Vous pouvez participer au prochain job dating handicap, le 15 novembre

Contactez **APTH emploi, Cap emploi de Pantin:**  
Virginie Daudon ou Florence Mendiboure  
**01 48 43 62 19**

**AVANT LE 12 OCTOBRE 2007**

Une sélection des candidats en fonction des profils et des postes à pourvoir sera réalisée.

En 2006, la première édition du job dating a permis la réalisation de 78 entretiens de pré-embauche. Trois mois plus tard, vingt autres entretiens d'embauche ont eu lieu dans les entreprises participantes.

Le **2<sup>e</sup> job dating handicap** est organisé dans le cadre de la Charte ville-handicap, en partenariat avec l'ADAPT, APTH emploi, l'ANPE, la Mission locale de la Lyr, le PLIE et le PDITH93.

## DROITS CIVIQUES

### Inscriptions sur les listes électorales

L'inscription sur les listes électorales est un acte obligatoire mais volontaire. Êtes-vous certains (aines) d'être correctement inscrit(e) ?

#### ● Vous venez d'emménager à Pantin

Le dernier délai pour vous inscrire sur les listes électorales est le lundi 31 décembre 2007. N'attendez pas cette date limite, chaque dossier passant dans les mains d'une commission de révision des listes électorales, si le vôtre était rejeté il serait trop tard pour le compléter. Par ailleurs, vous éviterez les périodes de forte affluence de fin d'année.

#### ● Vous avez déménagé dans Pantin

Vous devez impérativement le signaler et vous réinscrire, même si vous ne changez pas de quartier. La date limite d'inscription est arrêtée au lundi 31 décembre 2007.

#### ● Vous aurez 18 ans révolus

#### la veille du premier tour

Les jeunes qui auront dix-huit ans avant le 29 février doivent se faire inscrire avant le 31 décembre, sauf s'ils ont reçu un courrier en novembre/décembre leur précisant qu'ils sont inscrits d'office (les jeunes s'étant fait recenser à seize ans sont automatiquement inscrits sur les listes électorales. En revanche ils doivent impérativement se réinscrire s'ils ont déménagé depuis la date du recensement).

**Les jeunes qui auront dix-huit ans après le 29 février et avant la date du premier tour, lorsque celle-ci sera officielle, doivent contacter le service population**

#### ● Votre situation familiale a changé

Si vous vous mariez et adoptez le nom de votre époux (ou épouse), vous devez signaler ce changement.

#### ● Vous êtes ressortissant de l'union européenne (UE)

Vous pouvez voter pour les élections municipales si vous êtes majeur, domicilié dans la commune et que vous jouissez de vos droits civils et politiques. A ce jour, 177 ressortissants de l'Union sont déjà inscrits sur les listes de la ville.

#### ● Comment s'inscrire ou se réinscrire.

Par courrier à l'aide du formulaire que vous pouvez télécharger sur le site internet de la ville [www.ville-pantin.fr](http://www.ville-pantin.fr), en joignant les photocopies des documents nécessaires à votre demande.

En vous présentant au service population ou dans les maisons de quartier

☎ 01 49 15 41 10 ou 01 49 15 41 11



Rentrée scolaire

# Des classes à leur pleine capacité

C'est sans aucun doute la caractéristique de cette rentrée, à Pantin comme dans la plupart des villes Françaises : toutes les classes sont pleines et archipleines. Les années précédentes, il restait toujours des capacités d'accueil dans certaines écoles. Cette année, l'Etat a décidé de fermer plusieurs classes, y compris dans des quartiers en difficulté.

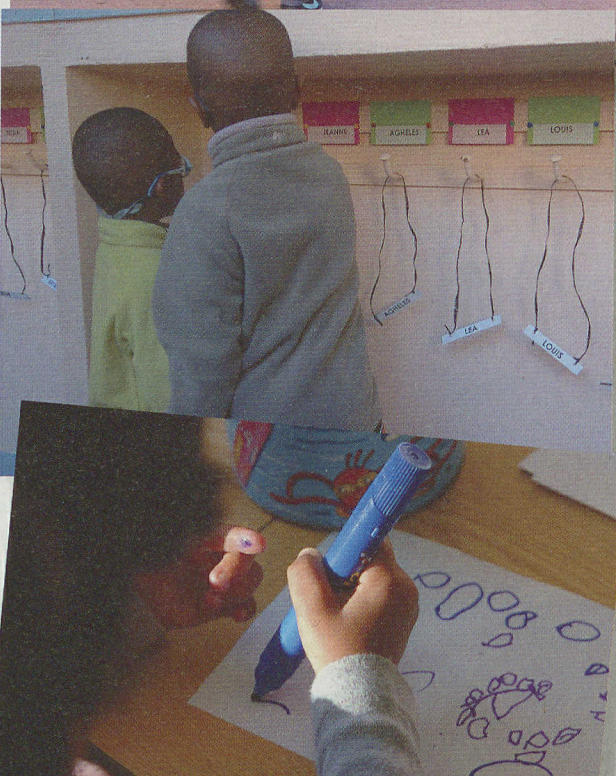
C'est dans les écoles Méhul, Georges-Brasens, Joliot-Curie et Eugénie-Cotton ainsi que dans toutes les écoles du quartier des Quatre-Chemins que la situation est la plus tendue. Il n'y reste aucune place. L'une des conséquences de cette situation nouvelle sera de rendre quasiment impossible l'accueil, en maternelle des enfants de moins de trois ans. Jusqu'à cette année, la ville avait pour politique d'accueillir, dans les écoles classées en ZEP (Zone d'éducation prioritaire), le maximum d'enfants de moins de trois ans. Cette scolarisation précoce s'est pourtant toujours avérée très bénéfique pour les enfants des quartiers les plus en difficulté. La rigueur gouvernementale n'épargne pas l'éducation.

## Fermetures et ouvertures

En maternelle, trois classes ont été fermées et une classe ouverte. C'est donc environ cinquante places qui ont été supprimées. Dans le même temps, l'effectif passait de 2300 l'an dernier à 2330 cette année. Dans les écoles élémentaires, deux classes ont été fermées et trois ouvertes. Les effectifs passaient eux de 2937 en 2006-2007 à 3040 cette année.

## Une ouverture en urgence

À la rentrée, à l'école élémentaire Joliot-Curie, la capacité d'accueil des classes était manifestement dépassée. La forte mobilisation des parents d'élèves et des enseignants, fermement soutenue par la municipalité, a permis d'obtenir l'ouverture d'une classe en urgence.



## Les trois nouvelles classes de l'école Paul-Langevin

Enfants et enseignants ont déjà pris leurs habitudes dans les nouvelles classes de l'école. Il semblerait que l'aménagement et le charme de ces nouveaux locaux soient appréciés.

## Pantin, lauréat du développement durable

Le 13 septembre dernier, la ville a reçu le trophée des Rubans du développement durable, récompensant son investissement dans ce domaine. Décerné par l'Association des maires de France (AMF), l'Association des maires de grandes villes de France (AMGVF), le Comité 21 et Dexia, ce prix récompense des politiques locales exemplaires en faveur du développement durable.

« Le développement durable à Pantin : un choix, une réalité », titre du dossier présenté à la cinquième édition du concours, recensait les actions mises en place à Pantin depuis la création du service environnement et développement durable en 2003 : utilisation systématique de la haute qualité environnementale (HQE) pour tous les nouveaux bâtiments communaux, résorption progressive de l'habitat insalubre, aménagement de pistes cyclables, subvention spécifique pour les habitants qui ont recours aux énergies renouvelables, insertion de clauses environnementales dans les marchés publics, sensibilisation dans les écoles pour développer une conscience citoyenne dès le plus jeune âge... Les chantiers sont nombreux et la mairie donne l'exemple : la ville utilise du papier recyclé, évitant ainsi la coupe de quarante arbres par mois, et achète des produits d'entretien écologiques qui préservent l'environnement et la santé. Une campagne éco-citoyenne et des actions d'optimisation des installations ont permis de réaliser 9% d'économie d'énergie sur la consommation d'électricité au centre administratif.



**Ecosystèmes,**  
petites écologies de l'intime

**À Pantin**

**FESTIVAL PHOTOS & LÉGENDES**

**du 8 au 30 novembre**

**Le Pavillon**  
Théâtre du Fil de l'eau

renseignements 01 49 15 48 19

Mairie de Pantin, Seine-Saint-Denis Conseil Général, Frac Île-de-France, La collection, ville-pantin.fr



# Vélos en selle

La Semaine européenne de la mobilité, a mis les Pantinois sur leurs deux roues. Une station temporaire du Vélib' parisien a été installée sur la berge sud du canal, en contrebas du pont de la mairie. Devant la gare de Pantin, vingt vélos avec casque et antivol pouvaient être gratuitement empruntés et un gardiennage de vélos stationnés devant la gare a été assuré.



« Je viens d'apprendre que le stand ne fonctionne que cette semaine. C'est dommage. Je me déplace surtout en transports en commun et s'il y avait la possibilité d'emprunter des vélos comme cette location ou le système Vélib', je serai partant. On sent que Pantin souhaite développer le vélo sur la ville avec de plus en plus de pistes cyclables. En plus, on a la chance d'avoir, avec le canal, un circuit agréable ».

► **Adrien, 41, journaliste, Pantinois.**

« J'essaie d'utiliser mon vélo au maximum. De toute façon, pour aller à Paris, il n'est pas nécessaire d'avoir une voiture. Déjà je n'ai pas le permis et je suis plutôt soucieux de l'environnement. Aujourd'hui, on fait davantage d'aménagements pour ce moyen de transport écologique et économique ».

► **Patrick, 36 ans, artiste plasticien, Aubervilliers.**

« Pérenniser sur la ville les initiatives comme les prêts gratuits de vélo est forcément une bonne chose. La voiture, c'est fini. On n'arrive pas à rouler. Cela fait trois jours que j'ai récupéré mon vélo, et je me déplace au maximum avec. Je suis restée un an à Toulouse et je ne

me suis déplacée qu'avec mon vélo. Quand il pleut, on s'équipe. Si Pantin développe les stations Vélib', ce serait bien d'en installer une du côté de l'église ».

► **Nathalie, 38 ans, administratrice de production, Pantinoise.**



« Depuis les vacances, je viens au travail à Pantin en vélo. Mon trajet est relativement sécurisé. J'emprunte le canal, puis sur Pantin, il n'y a pas trop de problèmes. Mais il faudrait développer encore les pistes cyclables. Sur les lieux de travail, il faut faire un gros effort d'aménagement. Il n'y a pas ou peu de par-

kings à vélo sécurisés. Même si on ne me vole pas mon vélo, je n'ai pas envie de le retrouver dégradé. Je le rentre dans l'école ».

► **Maoulida, 35, animatrice, Parisienne.**

« Je me sers de mon vélo pour les loisirs et le sport, faire mes courses, aller à mon travail. Avant je roulais en deux roues motorisées, et même avec cela c'est de plus en plus difficile de circuler. On ne peut pas emprunter les couloirs de bus. Il n'y a pas de places pour stationner et les amendes pleuvent. Le système de location ou Vélib', c'est bien pour les touristes ou les gens de passage ».

► **Abdé, 26 ans, standardiste, Pantinois.**

« J'utilise Vélib' quand je rentre de mon travail, situé à Noisy-le-Sec. Je prends le bus 145 jusqu'à la station Hoche puis j'emprunte un Vélib' juste à côté. Aujourd'hui, j'ai profité de cette station provisoire. Après avoir fait quel-

« Notre stand marche plutôt bien. Il faut dire que nous sommes restés ouverts 7.30 à 19.30. Et la location est gratuite. Beaucoup de gens souhaiteraient que cette opération se poursuive. Certains sont intéressés à garder le vélo pour le soir et d'autres demandent à reprendre le même vélo, déjà réglé à leur convenance. Nous avons aussi des gens qui travaillent à Pantin et empruntent un vélo à leur arrivée à la gare ».

► **Sabri, 20 ans, responsable du stand de prêt de l'association cyclo pouce.**



## A vélo ou en tram ?

Une station Vélib' temporaire, un futur tramway passant dans la ville : cela laisse présager d'une belle offre de transports pour les Pantinois.

Pantin a été la première et seule commune à bénéficier de Vélib' en dehors de Paris. Le choix de Pantin pour l'installation de cette station temporaire serait-il le signe précurseur d'une extension prochaine de Vélib' au territoire de la commune ?

A l'initiative de Pierre Mansat, adjoint au maire de Paris chargé des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France, les services des communes intéressées par Vélib' ont été invités à une réunion de travail sur la question. Paris étudie la possibilité d'étendre le contrat avec son prestataire, J.C. Decaux, à des villes partenaires. Une charte de partenariat pourrait être signée pour permettre aux Pantinois de bénéficier de Vélib'. Cependant, l'affaire est complexe aussi bien sur le plan financier que sur celui de la réglementation des marchés publics. L'étude du dossier se poursuit.

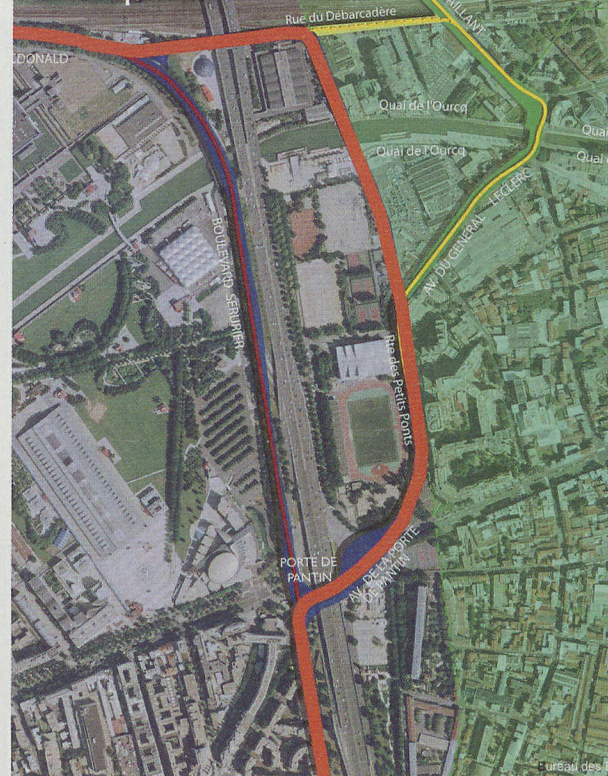
### Le tramway franchit le périph'

Les travaux devraient commencer en 2008 pour une mise en service en 2012, mais d'ores et déjà, on connaît le tracé retenu pour le tramway de l'Est parisien. A la suite de nombreux débats publics et de concertations avec la population, Paris, Pantin, le Département, et la Région se sont accordés sur son trajet : à la Porte de Pantin, le tramway devra emprunter l'avenue de la Porte-de-Pantin, la route des Petits-Ponts, traverser le canal de l'Ourcq, et revenir à Paris par la rue du Débarcadère. Pantin bénéficiera de deux arrêts : avenue du Général-Leclerc et rue du Débarcadère. Le tramway desservira ainsi le centre-ville pantinois et les futurs bureaux des Grands-Moulins. L'interconnexion avec la gare Eole, à l'étude, relierait Pantin à tout l'Est francilien.

Pantin, seule ville à avoir bénéficié d'une station Vélib' temporaire



En orange: tracé du futur tramway de l'Est parisien



La station implantée porte de Pantin, à quelques mètres de la limite des communes, est utilisée par des Pantinois qui se rendent à Paris.



## Coupe du monde de rugby

## Des petits Pantinois au Parc des Princes

Le dimanche 9 septembre, cinquante-six pantinois, âgés de 8 à 12 ans, ont eu le plaisir d'assister à une rencontre de la Coupe du monde de rugby : Afrique du Sud contre l'équipe de Samoa. La majorité d'entre eux découvrait également le Parc des Princes de Paris.

Déjà au printemps dernier, dans le cadre du projet d'accompagnement de la Coupe du monde de rugby et la découverte de ce sport, les enfants des centres de loisirs Aragon, Siloé, Prévert et Duclos ont participé à des rencontres interville (Bobigny, Bagnolet, Drancy, les Pavillons-sous-Bois, le Pré-Saint-Gervais et Pantin).

Autre moment phare pour les nouveaux adeptes du ballon ovale, les animations de l'été avec une approche ludique de la discipline. Mais le véritable événement était encore à venir : assister à un match de la Coupe du monde de rugby. Le partenariat entre la ville de Pantin, le conseil général de la Seine-Saint-Denis et le comité départemental de rugby 93 a permis à cinquante-six enfants, accompagnés de neuf animateurs de réaliser ce rêve, le

dimanche 9 septembre en assistant à la confrontation entre les Sud-Africains et les Samoans au Parc des Princes. « Nous avons eu la bonne surprise, fin août, de recevoir soixante-cinq billets pour la Coupe du monde de rugby, explique un responsable des centres de loisirs. Il s'agissait de faire bénéficier en priorité des enfants des centres de loisirs inscrits au projet rugby ».

## « C'est la première fois que je venais au Parc des Princes »

Dans une ambiance survoltée, les petits Pantinois prennent la direction du Parc des Princes dans deux cars affrétés par la ville. A peine arrivés sur place, ils ont la joie de voir deux membres de l'équipe de France, Rémy Martin et Dimitri Szarzewski. Pas de doute, ils sont au cœur de l'événement. Dans le car, les enfants se maquillent. « Nous avons mis du maquillage aux couleurs de l'Afrique du Sud, lancent en chœur Dorian et Yonas, des jumeaux de neuf ans. Leurs camarades ont également choisi leur camp, l'Afrique du Sud, l'équipe accueillie par le département. Sauf si l'équipe joue contre la France... Puis c'est l'entrée dans le Parc des Princes. Les enfants sont déjà sur un petit nuage. « C'est la première fois que je viens au Parc des Princes. C'est impression-

nant. J'aimerais bien revenir », confie Lucie, 10 ans. Avec le reste du stade, ils chantent. L'ambiance est chaude mais détendue.

## « Je préfère le haka des All Blacks »

Très vite, la petite troupe découvre l'échauffement des deux équipes. Juste avant le coup d'envoi, les Samoans effectuent le haka (danse rituelle du peuple maori). « C'est très impressionnant. Mais je préfère celui des All Blacks (NDLR : l'équipe de Nouvelle-Zélande) », lâche Clément, neuf ans. Quelques enfants finissent par soutenir « le petit



## Les Namibiens à Pantin

Samedi 1<sup>er</sup> septembre, l'équipe nationale de Namibie (Afrique australe), dans la poule de la France et battue 87-10 par les tricolores (dimanche 16 septembre), s'est rendue au stade Charles-Auray pour un entraînement. Près de 80 spectateurs ont eu le plaisir de les voir évoluer à quelques mètres. Moins impressionnants que des All Blacks (Nouvelle-Zélande) ou des Springboks (Afrique du Sud), les Welwitschias ont tout de même fait rêver une poignée d'amateurs d'autographes. Deux jours plus tard, le lundi 3 septembre, l'équipe namibienne au complet était reçue par le maire Bertrand Kern, et l'adjoint au maire chargé des sports et du temps libre, David Amsterdamer. Après une séance photo dans l'hôtel de ville, ils sont allés visiter l'exposition présentée par le Rugby olympique de Pantin (ROP) au centre administratif.



## Participez à l'élaboration du SDRIF !

Le Schéma directeur de la région Ile-de-France (SDRIF) est un document d'aménagement du territoire et d'urbanisme qui définit une vision globale de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il affiche des ambitions et des objectifs dont il faut notamment tenir compte lors de l'élaboration et de la mise en oeuvre de projets locaux et des plans locaux d'urbanisme (PLU).

Afin de faire face aux évolutions de la société, ce document fixant l'avenir de la région Ile-de-France est révisé périodiquement. Pour la première fois, les onze millions de Franciliennes et Franciliens sont associés à cette démarche.

Du 15 octobre au 8 décembre, le SDRIF est soumis à enquête publique. La commune de Pantin a été retenue comme lieu de permanence dans le cadre de cette enquête publique.

Pendant cette période, au Centre administratif :

- le SDRIF pourra être consulté (à l'accueil du secteur aménagement), du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.30
- un commissaire enquêteur assurera une permanence (salle 30), le vendredi 26 octobre de 9.00 à 12.00 et le mardi 20 novembre de 14.00 à 17.00.

Plus d'informations sur : <http://www.sdrif.com/>



je suis éco-citoyen à Pantin :

Je respecte  
ma ville !

À Pantin, aujourd'hui,  
salir notre ville a un prix !





Bonjour Monsieur le maire

# Les suites des rencontres

L'édition 2007 de ce rendez-vous de la démocratie locale s'est déroulée du 19 au 30 juin. Aujourd'hui, Canal fait le point, quartier par quartier, sur les suites qui ont été données aux demandes des Pantinois, une fois encore venus en nombre.



## Le logement en tête mais hors sujet

Cette année, plus encore que lors des précédentes éditions, des habitants ont tenté de saisir l'occasion pour attirer l'attention du maire sur leur situation de demandeur de logement social. Il a dû une nouvelle fois rappeler que les demandes de logements, comme toutes les questions d'ordre individuel, n'étaient jamais traitées dans le cadre de ces rencontres. Cependant, cette pression est révélatrice de l'aggravation majeure de la crise du logement en région parisienne. Rien qu'à Pantin, le nombre de demandeurs est de près de 3800 alors que moins de 150 logements sont rendus disponibles par le départ de leurs locataires en titre. Les demandes de logements, ainsi que leur traitement, sont effectuées par le service logement au Centre administratif.

### ► Haut-Pantin et Petit-Pantin

- ✓ De nombreux riverains réclament la clôture du square du Petit-Méhul, petit espace vert du quartier. Les aménagements nécessaires sont en cours d'étude.
- ✓ Un arrêt de bus de la ligne 249 est demandé à l'angle de la rue Benjamin-Delessert. Cet aménagement est à l'étude avec la RATP.
- ✓ La cour du centre de loisirs Georges-Brassens est en mauvais état. Sa réfection sera proposée au budget 2008.
- ✓ Les écoliers sont décidément au centre des préoccupations des habitants du quartier. Ils ont été quasi unanimes à réclamer des mesures de sécurité à la sortie des écoles. De nouveaux kakémonos destinés à appeler les automobilistes à la prudence seront prochainement posés.
- ✓ Rue des Pommiers, à proximité du cimetière, quelques arbres malades ont été enlevés. Ils devraient être remplacés par de nouveaux sujets.



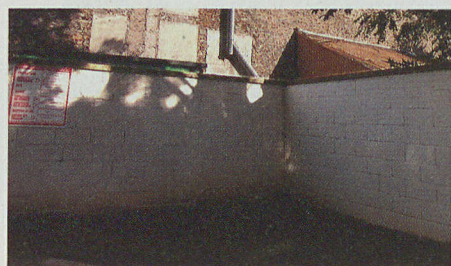
### ► Eglise Sept-Arpens

- ✓ Dans la rue du Pré-saint-Gervais, l'environnement immédiat de la sortie du parking du centre Verpantin n'est franchement pas agréable. Certes, il ne s'agit pas du domaine communal, cependant, le maire a demandé aux services de la ville de trouver rapidement une solution.
- ✓ D'autant qu'à quelques dizaines de mètres, dans la même rue, à l'angle de la rue des Grilles, Pantin Habitat effectue une résidentialisation de ses immeubles qui devrait être du meilleur effet.
- ✓ Acheteurs et commerçants du marché de l'église se plaignent de l'état du sol, des dalles se déboîtent. De ponctuelles remises en état seront assurées par les services municipaux.



### ► Mairie Ourcq

- ✓ Plusieurs habitants du quartier se sont déclarés intéressés par une opération d'accession sociale à la propriété dont ils auraient entendu parler. Le maire leur a confirmé qu'une opération de ce type était à l'étude à l'angle de la rue Hoche et de la rue de la Liberté.
- ✓ Des riverains du square du 19 mars se plaignent des nuisances importantes et fréquentes causées par des mini-motos et des quads qui utilisent cet espace comme un circuit. Un dispositif technique destiné à en empêcher l'accès est à l'étude. La difficulté : ne pas gêner la circulation des personnes en fauteuil roulant ou des parents avec des poussettes.
- ✓ Par ailleurs, la circulation de ces engins étant strictement interdite sur les voies publiques, le maire est intervenu à nouveau auprès du commissaire de la police nationale pour qu'il fasse appliquer la loi.
- ✓ Sur les quais du canal de l'Ourcq, sous le pont du périphérique, il n'existe pas d'éclairage public. Le maire est intervenu auprès de la mairie de Paris, seule compétente sur ce domaine.



## Programme des réunions de préparation du budget 2008

- **Lundi 15 octobre**  
à 18 heures 30  
**Haut Pantin/Petit Pantin**  
Ecole Méhul
- **Jeudi 18 octobre**  
à 18 heures 30  
**Eglise/7 Arpens**  
Ciné 104
- **Vendredi 19 octobre**  
à 18 heures 30  
**Quatre-Chemins**  
Maison de Quartier – Antenne Diderot
- **Samedi 20 octobre**  
à 11 heures  
**Courtillières**  
Maison de Quartier
- **Mercredi 24 octobre**  
à 18 heures 30  
**Mairie/Ourcq**  
Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville

### ► Les Courtillières

- ✓ Des jeunes du quartier demandent l'aménagement d'un terrain pour pratiquer le motocross. Le sujet est à l'étude.
- ✓ Des habitants se plaignent de l'état des abords de la supérette. La réfection du parking devrait être engagée rapidement.
- ✓ Les principales autres demandes et interrogations concernent l'avancement des travaux du grand projet urbain des Courtillières. Lire à ce sujet, l'article en pages 22-23.



### ► Quatre-Chemins

- ✓ Des habitants demandent, pour des raisons de tranquillité publique, que le parc Diderot soit clôturé. L'étude est en cours.
- ✓ A titre expérimental, à la demande de nombreux habitants, au cours de la précédente édition de Bonjour Monsieur le Maire, des gardiens de square ont été placés pendant les mois de juin, juillet et août. Au moment du bilan, l'expérience s'avère très concluante. Les utilisateurs estiment que le climat a été sensiblement apaisé. Le dispositif devrait être pérennisé.
- ✓ A la suite de la constitution d'une association de jeunes du quartier, qui avait suivi un premier rendez-vous avec le maire, des possibilités d'accès au gymnase du quartier ont été accordées aux jeunes pour pratiquer le foot en salle. L'association demande aujourd'hui de pouvoir bénéficier de créneaux en soirée. Une rencontre est prévue pour étudier la question.





# Retraités, les pieds sous la table

La retraite arrivant, la cuisine au quotidien est un travail dont on peut aussi se passer. Le midi, les espaces restaurations du Centre communal d'action sociale (CCAS) ouvrent leurs portes aux retraités de la ville. Au menu : des repas équilibrés, un excellent rapport qualité/prix, des moments conviviaux, une ambiance joyeuse. Reportage au quartier des Quatre-Chemins.

On regrette de ne pas avoir été prévenu de la présence du photographe. « J'aurais sorti la robe longue et le chapeau à plumes », s'exclame avec malice Georgette. C'est dans la bonne humeur que les commensaux prennent place autour des tables dressées de l'espace Pailler. Ce mercredi, ils sont dix à venir prendre leur repas. Le parmentier de poisson ne fait pas l'unanimité. « Demain, il y a charcuterie et steak haché. On sera plus nombreux! ».

Entrée, pain, eau, fromage et dessert sont en libre-service. Plat chaud et café sont servis à table par un agent du CCAS. Chacun s'occupe de débarrasser la table, un peu « comme à la maison ». On n'hésite pas à ouvrir les placards pour chercher une serviette en papier ou des couverts propres quand les siens sont tombés par terre.

## Nouvelles amitiés autour d'activités

D'une table à l'autre on discute, on s'interpelle, on se taquine, on prend des nouvelles des absents dans une ambiance bon enfant. La plupart des présents sont des habitués qui ont fait connaissance, et parfois lié amitié, sur place. « On a découvert qu'on était voisins, raconte Dorette, alors qu'on ne s'était jamais rencontrés auparavant ».

Les nouveaux venus sont choyés. Car ce sont des partenaires potentiels pour les jeux de cartes ou de société qui se déroulent après les repas : scrabble, domino, poker... Parfois, des animations sont organisées : bingo, karaoké, danse... Il aura alors fallu penser à s'inscrire au préalable auprès du CCAS pour y participer.



## Santé au troisième âge

Les menus sont affichés d'une semaine sur l'autre, ce qui permet aux convives de choisir les jours où ils participeront aux agapes. Et

chacun est libre de fréquenter l'espace restauration de sa convenance. Certains, parce qu'ils ont des activités dans différents lieux de la ville, choisissent de déjeuner dans les espaces restaurations des quartiers où ils se rendent, et non à proximité de leur domicile.

## En chiffre

Chaque jour, plus de **100 retraités** prennent leur déjeuner dans les différents espaces restaurations de la ville.

Fournis par le Sivuresc (Syndicat intercommunal de restauration collective), les repas sont livrés en chaîne de liaison froide, la veille pour le lendemain. Les menus répondent à des critères nutritionnels adaptés au troisième âge : sucre, sauces, sel sont servis à part, permettant ainsi à chacun de contrôler sa consommation en fonction de ses éventuelles contraintes personnelles (tension, diabète...).

Foie gras, caviar ortolan, langouste ne sont pas non plus de mise, comme le souhaiteraient certains. Mais la cuisine est goûteuse et variée. Et meilleure, parce que partagée.

Patricia de Aquino

## Séjours

# Vacances en famille

Le centre communal d'action sociale (CCAS) ne s'occupe pas uniquement des retraités ou de personnes en difficulté sociale. Pour toutes les familles pantinoises, le service organise des séjours et des journées à la mer. Aucune condition de ressources n'est exigée pour en bénéficier. Des pré-inscriptions démarrent ce mois-ci.

Deux journées à la mer et trois séjours vacances sont proposés chaque année. Tous les Pantinois peuvent accéder à ces prestations, bien que la priorité soit donnée aux familles avec enfants et aux non-retraités, puisque ces derniers bénéficient de séjours spécifiques.

Pour partir avec le CCAS, les familles doivent d'abord se pré-inscrire auprès du service. Les demandes sont étudiées par une commission. Les familles n'ayant jamais bénéficié de séjours sont prioritaires. Les tarifs sont établis en fonction du quotient familial. 20 % du montant devra être réglé à l'inscription ; le solde sera échelonné en mensualités jusqu'à la date du départ.

Le jour J, les participants au séjour sont amenés à la gare en car, et accompagnés dans le train par un agent du CCAS. A destination, un car les amène sur le lieu de villégiature. Il en est de même lors du retour.

Lors des journées à la mer, le trajet s'effectue en car depuis Pantin. Départ tôt le matin. Déjeuner libre sur place. Retour en fin d'après-midi.

## Prochaine destination : la forêt gasconne

Le prochain séjour organisé par le CCAS se déroulera en avril, dans un centre de vacances situé au sein d'un des plus grands massifs forestiers d'Europe, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Les familles de trois personnes et plus seront accueillies dans l'un des vingt chalets du centre, proche de la ville de Sabres. Sabres est une ville de 40 000 habitants. Elle abrite l'écumusee de la Grande Lande. En réalité, cet écumusee est un des quartiers de la ville, Marquèze, qui a été reconstitué selon son aspect à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Un séjour dépaysant et bucolique, pour les amateurs de vert, de calme et tranquillité.

## A vos agendas pour préparer les vacances

Séjour à Sabres du **19 au 25 avril** : pré-inscription du **17 octobre** au **18 novembre**. Séjours sur la Côte d'Azur du **5 juillet** au **19 juillet** et du **16 août** au **30 août** : pré-inscription du **11 au 25 janvier**. Journées à la mer : les jeudis **17 juillet** et **7 août**.

## Le déjeuner en pratique

### Comment ?

Prendre d'abord contact avec le CCAS pour une pré-inscription. Documents à fournir : justificatifs de ressources, de résidence et carte d'identité ou livret de famille. S'adresser ensuite directement à l'espace restauration afin d'indiquer quels jours de la semaine les repas seront pris.

### Où ?

CCAS ☎ 01 49 15 45 66

Les quatre espaces-restaurations

► Pailler au 42 avenue Edouard-Vaillant, ☎ 01 49 15 48 52

► Cocteau au 10/12 rue Cornet,

☎ 01 49 15 39 37

► Courtillières au 13 avenue des Courtillières,

☎ 01 49 15 37 80

► Pommiers au 42 rue des Pommiers,

☎ 01 49 15 48 20

### Combien ça coûte ?

La participation par repas est de 3,25 €.

### Quand ?

Les inscriptions sont ouvertes tout au long de l'année. Les espaces restaurations sont ouverts du **lundi au vendredi**, et le **samedi** pour Pailler et Cocteau.



## Centre de Pantin

## La future école vise le 20 sur 20, en environnement

La future -et futuriste- école du Centre de Pantin va répondre à l'objectif particulièrement ambitieux d'être un bâtiment en énergie zéro. C'est-à-dire un bâtiment produisant au moins autant d'énergie qu'il en consomme. Une réalisation innovante dont il n'existe encore que peu d'exemples en France aujourd'hui.

Implantée de manière à donner à la fois quai de l'Aisne et rue Delizy, à proximité duquel de nombreux logements sont en cours de construction, l'école est créée pour faire face à l'augmentation du nombre d'enfants dans le quartier. Prévu pour ouvrir ses portes à l'horizon de l'automne 2009, l'établissement comportera huit classes élémentaires, quatre classes maternelles et un centre de loisirs.

## Gestion des énergies et confort

Construit selon des normes de haute qualité environnementale, le bâtiment est conçu de façon à utiliser au maximum les ressources naturelles dont il dispose dans son environnement immédiat : le soleil, la terre, l'eau... Grâce à des capteurs solaires, l'électricité produite par le bâtiment est injectée dans le réseau EDF auquel il est raccordé et où il s'alimente selon les besoins. En hiver, la consommation est supérieure à la production, mais la tendance s'inverse en été et l'équilibre est atteint sur l'année. Pour le chauffage, le bâtiment est équipé pour puiser dans le sol l'énergie géothermique nécessaire. La récupération des eaux de pluie



permet l'arrosage des parties extérieures et des espaces verts... Au-delà de ces solutions techniques, la volonté d'économie d'énergie se traduit dans la conception même du bâtiment : situation des espaces d'activité en fonction de leur orientation selon les cycles des journées et des saisons, utilisation de la lumière naturelle, épaisseur des murs renforcée, choix de matériaux durables... De multiples paramètres sont en jeu, parmi lesquels le confort des futurs usagers reste une priorité.

## Solutions originales et fonctionnelles

Pour l'assister dans sa mission de maître d'ouvrage, la ville a fait appel à un bureau d'étude spécialisé dans la haute qualité environnementale. Le projet a fait l'objet d'un concours de maîtrise d'œuvre auquel de nombreux architectes ont souhaité participer. Parmi les cent trois offres de candidatures reçues, quatre équipes ont été sélectionnées pour concourir. Les projets ont été présentés aux conseils de quartier. Le choix définitif effectué, la concertation avec des habitants et des professionnels va s'intensifier. « Il y aura beaucoup d'allers-retours »,

témoigne Noémie Deutsch, en charge du projet et directrice du service environnement et développement durable de la ville. La pertinence des solutions aux questions environnementales, l'originalité architecturale de la proposition et l'intégration du bâtiment dans le quartier ont été des critères décisifs dans le choix du projet retenu. « Beaucoup d'espaces verts sont prévus. Une idée est d'ouvrir l'école avec des transparences et du végétal pour donner une respiration à cette partie de la rue Delizy, la rendre la plus agréable. » Autre qualité, la capacité du lieu à évoluer dans le temps : si besoin est, les classes maternelles sont appelées à devenir classes élémentaires. Les espaces, comme la restauration, par exemple, vont devoir s'adapter. Rendu public le 15 juillet dernier, le projet retenu est actuellement exposé dans le hall du centre administratif.

## Suivi et concertation

Avant d'aborder bientôt la « phase projet » de la future école, les architectes achèvent actuellement l'avant-projet sommaire, où sont définies les grandes options techniques

et de confort : captage solaire, systèmes de ventilation, lumière, acoustique... Pour accompagner l'avancée du projet, la ville a mis en place un comité de suivi qui regroupe des élus, des techniciens, un représentant de l'éducation nationale, des membres des conseils de quartier... Des réunions régulières ont lieu, des choix sont pris en commun, pour répondre à des questions précises. Par exemple, les escaliers étant orientés plein sud, est-il utile de les chauf-

fer ? Il s'agit d'associer dès le départ le maximum de gens amenés à utiliser le bâtiment, y compris les techniciens qui s'occuperont de la maintenance.

## Question de motivation

Pour l'atelier Méandre, l'équipe d'architectes lauréate du concours, la question environnementale s'inscrit naturellement dans toute conception. Depuis près de dix ans, ils intègrent régulièrement des normes Haute qualité environnementale dans leurs propositions. « Même si ce n'est pas demandé par le maître d'ouvrage », rajoute Emmanuelle Patte, architecte responsable de l'équipe. Pour mener à son terme un projet de cette nature, l'architecte doit en permanence veiller à concilier confort, fonctionnalité et objectifs environnementaux. « Faire de la conception avec cette idée, c'est une contrainte mais qui permet d'être inventif », précise-t-elle. Emmanuelle Patte ne cache pas son plaisir de travailler à Pantin avec « un maître d'ouvrage qui a une vraie motivation dans ce domaine et envie d'aller au bout de la démarche. D'habitude, il faut argumenter pour convaincre parce que ça coûte plus cher. »

L'investissement dans un projet en HQE® coûte en effet environ 20 % de plus qu'un projet traditionnel. Mais le coût réel ne peut se calculer que globalement, à moyen terme et en tenant compte des économies d'énergie réalisées et des bénéfices pour l'environnement. Des choix de matériaux coûteux mais durables, comme le bois, peuvent se révéler économiques à long terme. Pour les énergies renouvelables, le prix des équipements « écologiques » va vraisemblablement baisser. Un capteur scolaire coûte déjà 30 % de moins qu'il y a quelques années. Il faut savoir aussi que l'électricité produite est achetée par EDF plus cher qu'elle ne la revend.

Marie Giamarchi

VOS ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS  
Rencontres avec les élus municipaux

Bertrand Kern,  
votre maire,  
conseiller général  
du canton  
Pantin Ouest  
01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux  
délégés  
Daniel Lamy,  
finances.  
01 49 15 41 75

## Les adjoints au maire

Gérard Savat,  
1<sup>er</sup> adjoint,  
aménagement  
urbain, politique  
de la ville, voirie et qualité  
de l'habitat  
01 49 15 40 45

Didier Segal-  
Saurel,  
hygiène publique  
et propreté.  
01 49 15 40 45

Aline  
Archimbaud,  
développement  
économique,  
économie solidaire, emploi  
et formation, commerce et  
artisanat. 01 49 15 41 75

Jean-Yves  
Fradet,  
coopération  
décentralisée et  
solidarité  
internationale.  
01 49 15 38 29

Jean-Paul Rey,  
ressources  
humaines  
01 49 15 41 75

Sonia  
Chazouani-Etth,  
jeunesse.  
01 49 15 41 75

Nathalie Berlu,  
culture et  
communication.  
01 49 15 41 75

Lylia  
Sénéchal,  
vie des  
quartiers.  
01 49 15 38 29

Alain Périès,  
prévention, sécuri-  
té et intercommu-  
nalité, anciens  
combattants  
01 49 15 40 84

Dorita Pérez,  
action sociale  
et quartier des  
Courtillères.  
01 49 15 38 29

Elodie Ros,  
environnement,  
développement  
durable, transport  
et circulation.  
01 49 15 39 59

Bruno Clérembeau  
vie associative  
et démocratie  
locale  
01 49 15 38 29

Chantal  
Malherbe,  
logement social  
et relation avec le  
CCAS. 01 49 15 40 45

Vos autres élus  
Conseillers généraux  
Canton Pantin Est :  
Didier Segal-Saurel  
Canton Pantin Ouest :  
Bertrand Kern

Jean-Jacques  
Brient,  
éducation, vie  
scolaire et  
périscolaire.  
01 49 15 41 75

Votre député  
Claude Bartolone  
Permanence  
à l'hôtel de ville  
de Pantin le 3<sup>e</sup>  
vendredi  
du mois, de 16 heures à  
19 heures  
S'inscrire en appelant le jour  
de la permanence à partir  
de 9.00 01 49 15 38 29

Philippe Lebeau,  
solidarité entre  
générations,  
santé et centres  
de santé. 01 49 15 38 29

David  
Amsterdamer,  
temps libre et  
sports.  
01 49 15 40 45

Marie-Thérèse  
Toullieux,  
enfance et petite  
enfance.  
01 49 15 38 29



# Courtillières, où en est-on ?

Après avoir été approuvé par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU), le projet de rénovation du Serpentin a été remis en question par un rapport interministériel défendant la conservation du bâtiment. Etat des lieux du dossier.

« Je n'ai toujours pas reçu la réponse définitive des ministères, précise Bertrand Kern, maire de Pantin. Au cours des réunions que j'ai eues avec les représentants de l'Etat, j'ai rappelé que le projet avait été massivement approuvé par les habitants des Courtillières et qu'il convenait de ne pas trahir les résultats de cette consultation. J'ai également demandé des garanties sur le maintien de la totalité de l'enveloppe de financement et sur la prise en charge financière par l'ANRU de tout éventuel surcoût engendré par des modifications qu'on serait amené à apporter au projet initial. Je crois que nous sommes en voie d'obtenir l'accord définitif des ministères. Cela nous aura fait prendre un retard de l'ordre de six à neuf mois sur le calendrier prévisionnel. Mais on va pouvoir continuer à avancer ».

## Démolition, revêtement, parc

Depuis la remise en question du projet, les différents partenaires avaient commencé à retravailler des solutions qui répondraient davantage aux préoccupations des experts zélés. L'objectif principal étant que les travaux, tant attendus par les habitants depuis si longtemps, puissent suivre leur cours.

Selon le rapport interministériel, trois éléments majeurs dénatureraient l'œuvre de l'architecte du Serpentin : la démolition d'une partie considérée comme trop importante du bâtiment, le remplacement de l'enduit des façades aux couleurs pastel par un revêtement en terre cuite de couleur chaude, les transformations apportées au parc.

Le nombre de démolitions pourrait être limité aux cages d'escalier 5, 6 et 7 (moins que n'en prévoyait le projet initial, plus que la préconisation du rapport des experts). Mais sur l'essentiel – la rénovation du Serpentin pour de meilleures conditions de vie – le maire a bien l'intention de ne rien lâcher.



Dans les cages d'escalier 23 à 34, la rénovation du Serpentin se poursuit. Pantin habitat a demandé au cabinet RVA d'aménager un appartement témoin que les habitants ont pu visiter cet été. Le trois pièces (54 m²) a été restructuré et transformé en deux pièces : la disposition des pièces a été modifiée, la cuisine et la salle de bains agrandies. Cette première phase des travaux devrait s'achever fin 2008.

## Allers-retours en bus

Lignes 61, 249, 330 : le Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF), autorité organisatrice des transports de la région, et la ville de Pantin continuent de négocier la desserte de la commune.

Le prolongement de la ligne 61 jusqu'à la gare de Pantin n'est pas gagné. Mais la discussion avec le STIF continue. Depuis janvier, la modification du trajet de la ligne 249 a éloigné les habitants du quartier des Limites de la gare RER. Pour remédier à cette situation, la ville avait demandé au STIF que la ligne du 61, qui traverse les Limites, soit prolongée jusqu'à la gare.

Fin juillet, la réponse du STIF a été négative. Selon Sophie Mougard, directrice générale de l'organisme, ce nouveau prolongement viendrait se superposer à la ligne 249 qui assure déjà la desserte. Et nécessiterait en outre, des travaux de voirie importants, ainsi que l'aménagement d'un nouveau terminus à la gare RER. Le STIF propose donc de réexaminer la demande de la ville dans la perspective du prolongement du tramway T3, quand l'offre de bus de l'ensemble de la commune sera réétudiée.

Bertrand Kern, maire de Pantin, n'a pas été convaincu par ces arguments et préfère qu'une solution soit trouvée plus rapide-

ment. La ville, qui a déjà obtenu le prolongement du 61 jusqu'à Eglise-de-Pantin, ainsi qu'une amélioration de la correspondance entre le 61 et le 249 (création de l'arrêt à l'angle des rues Méhul et Jules-Auffret), cherche donc à poursuivre les négociations.



## 330 : plus fréquent, plus accessible

Depuis le 3 septembre, le 330 est officiellement accessible aux personnes à mobilité réduite : 70 % des arrêts du microbus qui traverse la ville, des Courtillières au Petit-Pantin, en passant par la gare RER et les Pommiers, sont conformes aux normes « handicapés ».

En 2008, des travaux prévus par la ville permettront d'atteindre plus de 90 % d'arrêts accessibles sur cette ligne. Par ailleurs, la ville a obtenu du STIF que sa fréquence soit doublée. Depuis juin, du lundi au vendredi, l'intervalle entre deux navettes est de 45 minutes (90 minutes auparavant).



En juin, des locataires d'appartements voués à la démolition aux Courtillières ont été accueillis dans leur nouveau logement au 57bis rue Jules-Auffret. Dans toutes les nouvelles constructions de Pantin habitat, la moitié des appartements est réservée au relogement des habitants des Courtillières dont les appartements seront démolis ou rénovés.



Les premières pierres ont été posées sur les chantiers des programmes immobiliers sur le bord du canal. BNP/Paribas prévoit la construction de 247 logements (logements sociaux et en accession à la propriété). Le programme commercialisé par Icade prévoit 241 logements (sociaux et en accession) et un équipement public. Une partie de l'ancienne manufacture sera réhabilitée.



Les travaux démarrent au carrefour de la rue Hoche et de l'avenue du Général-Leclerc. Il s'agit du dernier tronçon de voirie à aménager sur le trajet de la ligne 170 pour que le bus puisse emprunter la rue Hoche en double sens. Réalisé dans le cadre du projet Mobilien qui vise à améliorer la qualité des transports en Ile-de-France, ce chantier devrait durer de trois à quatre mois.



# Parcours vers l'embauche

Plus de quatre-vingts exposants seront accueillis le 23 octobre sur les 1 000 m<sup>2</sup> du gymnase Léo-Lagrange, à l'occasion de la cinquième édition du Forum emploi de Pantin. Recrutement, conseil, formation, information, création d'entreprises : l'objectif est de proposer une solution pour chacun.

Cette année, l'organisation de l'événement reflète un parti pris réaliste : pour trouver un emploi, il ne suffit pas d'être qualifié ou d'avoir de l'expérience. Il faut surtout être prêt à accomplir un parcours. « Car, si le contrat de travail reste bien sûr l'objectif prioritaire, il est très souvent nécessaire de se faire accompagner par des professionnels pour améliorer l'efficacité de ses démarches, et parfois suivre la formation complémentaire qui sera le déclic pour l'employeur », précise Aline Archimbaud, adjointe au maire déléguée au développement économique, à l'économie solidaire, à l'emploi et à la formation, au commerce et à l'artisanat. Le parcours commence souvent par un diplôme, mais se poursuit aussi par des stages, des contrats qui ne correspondent pas toujours au rêve de chacun... Au cours de ces activités, les centres d'intérêts se précisent, la spécialisation s'accroît, les réseaux se multiplient, les employeurs potentiels ont l'occasion d'expérimenter les compétences du candidat... Et c'est alors que l'embauche finit par arriver.



Le Forum emploi 2006 a accueilli plus de 2500 visiteurs.

## Des filières d'activités porteuses

Le Forum sera donc organisé par pôles de filières d'emploi. Entreprises cherchant à recruter ou en quête de stagiaires, structures d'accompagnement et organismes de formation d'une même filière disposeront de stands proches les uns des autres, permettant ainsi au visiteur de mieux cerner la cohérence des chemins à parcourir pour aboutir à l'emploi.

Pour choisir les filières présentes au Forum, les organisateurs ont, là aussi, fait preuve de pragmatisme : service à la personne, environnement, BTP (bâtiment et travaux publics) et tertiaire sont les domaines d'activités qui se développent et qui recrutent.

Par ailleurs, comme chaque année, des conférences-débats présenteront des métiers, notam-

ment des « nouveaux métiers », comme ceux de l'environnement. Pendant le Forum, le visiteur pourra également rencontrer des associations œuvrant pour la réinsertion socioprofessionnelle et participer à des ateliers de rédaction de CV et lettres de motivation.

Organisé en partenariat par le service du développement économique, le Plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE), la Mission locale de la LYR, la Mission RMI, l'IMEPP et l'ANPE, le Forum emploi devrait confirmer son succès populaire.

Patricia de Aquino

**Forum emploi**  
**Mardi 23 octobre de 9.00 à 17.00**

Gymnase Léo-Lagrange

Accès par le 10, rue Honoré

Métro ligne 7 Aubervilliers/Pantin Quatre-Chemins  
RER E, Bus 170

## Dans chaque quartier, un pré-forum

Dans les quartiers de la ville, des associations pantinoises, en partenariat avec la Mission locale de la LYR, accompagnent les plus jeunes dans la préparation du Forum emploi. « On a décidé de faire des réunions spécifiques pour présenter le Forum et les pré-forums, raconte Rida Bennedjima, président de l'association 4Chem1-évolution. Car même si tous les jeunes ne trouveront pas nécessairement un emploi lors du Forum, l'événement est une occasion pour les mobiliser à nouveau, pour leur donner envie de chercher à se former, à travailler ».

Dans les pré-forums organisés dans les maisons de quartier, on apprendra à rédiger un CV, une lettre de motivation, mais aussi à se présenter devant un employeur : soigner son allure, utiliser un niveau de langue adapté à un entretien d'embauche, veiller à une bonne élocution... Autant savoir jongler avec les codes pour mettre toutes les chances de son côté.

► **Pré-forum** Les 8 et 9 octobre

Maison de quartier des Courtilières ☎ 01 49 15 37 00 Maison de quartier des Quatre-Chemins ☎ 01 49 15 39 10

Maison de quartier du Haut et Petit-Pantin ☎ 01 49 15 45 11 ou 24

## Le conseil des pros

Quel est votre candidat idéal ? C'est la question posée par Canal à des responsables d'entreprises présentes au Forum emploi de Pantin.

► **André Juillard, d'Assistance Plus**

« Nous recrutons uniquement des personnes qui ont une formation d'auxiliaire de vie, de maintien à domicile de personnes dépendantes. Nos clients, souvent des clientes en réalité, préfèrent que ce soient des femmes qui s'occupent d'elles. Nous avons besoin d'un personnel de proximité, et très responsable. Dans notre domaine d'activité, l'absentéisme ne peut pas exister ».

► **Frédérique Sauer, du Groupe Balas**

« Nous sommes une société leader en France dans le domaine du second œuvre du bâtiment (couverture, plomberie, climatisation, cuisines professionnelles...). Nous avons constamment des offres d'emploi et nous recrutons tous les profils, des plus jeunes aux plus expérimentés, des moins qualifiés aux plus diplômés. D'autant que nous avons une politique importante de formation interne. Nous recherchons donc surtout des gens très motivés. Et aussi des femmes, car dans le bâtiment, elles ne sont pas nombreuses ».

► **Maurice Alezra, de Capform consultants**

« Nous sommes un des plus performants organismes de formation continue en France, on a été labellisé « Gazelle » en 2005. Nous recrutons d'abord des qualités humaines, des

valeurs morales, des personnes qui aiment travailler en équipe, adaptables, de bonne volonté et volontaires. En ce moment par exemple, on recherche des commerciaux, donc des candidats qui ont le don de la vente, mais nous sommes prêts à les former aux spécificités de nos produits ».

► **Laura Lelay, de la CAPEB (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment)**

« Nous regroupons des entreprises de moins de dix salariés qui recrutent dans plusieurs domaines, suivant des profils variés : tous les métiers de la rénovation et du second œuvre, bien sûr, mais aussi secrétariat, comptabilité, gestion... Nous recrutons aussi des candidats qui cherchent à être formés en alternance ».



A la différence des années précédentes, le Forum emploi 2007 sera organisé par filières d'activités.

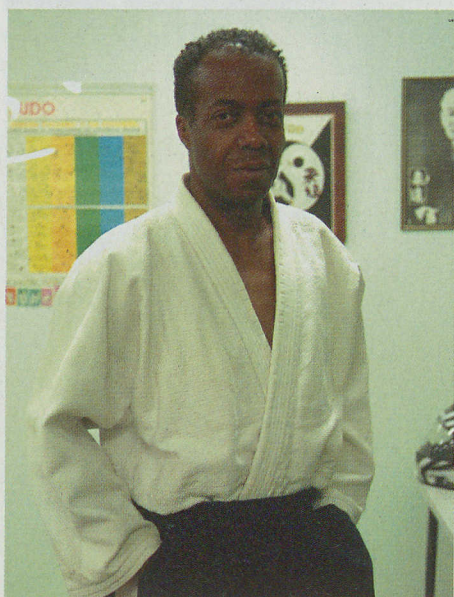


Art martial: aikido

# La voie de l'harmonie

C'est dans la sérénité que les membres du club multisports de Pantin (CMS Pantin aikido) ont trouvé le chemin des tatamis du gymnase Maurice-Baquet. Ouvert à tous dès l'âge de 12 ans, cet art martial japonais se veut pacifique et tourné vers les autres.

Le CMS Pantin aikido s'appuie sur les fondements du maître Morihei Ueshiba, créateur de l'aikido (voir encadré). « *Même si l'origine de l'aikido est un art martial, il tend vers la pacification. Il n'y a jamais d'attaque* », souligne l'entraîneur Jack Damei. Aujourd'hui le club, c'est une petite soixantaine d'adhérents, de douze à soixante ans. Du débutant au pratiquant confirmé. Pour la deuxième séance d'entraînement de l'année, ils sont une petite trentaine à se présenter le jeudi dans le dojo du gymnase Maurice-Baquet. Principalement des adultes, dont un quart de filles, et deux adolescents. Il est 20.00 quand l'échauffement débute. Trois retardataires se font discrets et rejoignent le groupe après les traditionnelles salutations. Le premier exercice peut commencer. Apprentissage de la chute. Cela consiste à avancer le pied, poser le genou opposé et basculer en arrière. Les débutants s'en sortent plutôt bien. Assis sur un banc, un observateur hésite encore à s'inscrire ou faire du badminton.



## Enormément de choses à retenir

Pour les novices, les choses se compliquent au fur et à mesure que le coach multiplie les instructions. « *C'est la première fois que je pratique un art martial. C'est bien car il n'y a pas de compétition. Mais il y a énormément de choses à retenir. Entre les gestes à reproduire, le positionnement du corps et*

*voir ce que fait l'adversaire, c'est beaucoup pour une première séance* », confie Maud, trente-quatre ans, qui reviendra pour une seconde séance d'essai avant de prendre une éventuelle licence. Pendant l'entraînement, anciens et novices s'affrontent et changent constamment de partenaire. Les plus confirmés portent le hakama, vêtement que

portait le samouraï. Il s'agit d'une « jupe » bleue que l'on met sur le kimono et que l'on obtient après plusieurs années de pratique. A l'issue de la séance, face au mur d'honneur, tout le monde effectue le salut final. Pour Frédérique, trente-huit ans, cette première séance l'a plutôt épuisée. « *Je suis venue faire cet essai car j'ai vu une démonstration qui m'a plu au salon des associations. Et puis je pratique le yoga. J'aime l'activité où il y a un travail intérieur. L'entraînement était assez dur et physiquement je suis assez fatiguée. Mais je suis tentée de prendre une licence* ». De son côté, Eric, 52 ans, avec quinze ans d'aikido derrière lui, a trouvé sa voie. « *Après avoir fait de la boxe française, je cherchais un art martial non-violent avec une conception et une philosophie pacifique. C'est un art qui demande beaucoup de temps et qui permet de vaincre ses peurs* ».

Yvan Bernard

## ● Origine de l'aikido

Le fondateur de l'aikido, Morihei Ueshiba, fut inspiré par les meilleurs maîtres d'arts martiaux du Japon de l'époque, écoles de Ju-jitsu et d'escrime traditionnelle (sabre et lance). À côté de ce retour aux sources de l'esprit traditionnel du samouraï, il réussit à ouvrir sa pratique à des notions plus modernes telle que la recherche de la paix, la fraternité ou l'harmonie. Il développa, à la fin des années quarante, l'enseignement d'une discipline neuve et originale.

## ● CMS Aikido

A partir de 12 ans

Lundi au gymnase Henri-Wallon de 20.00 à 22.00.

Jeudi de 20.00 à 22.00 et samedi de 10.00 à 13.00, au gymnase Maurice Baquet.

## ● Renseignements et inscriptions

☎ 01 48 40 61 78 : Marcela Gomez, présidente du CMS Pantin aikido.

☎ 06 62 37 07 02 : Jack Damei, entraîneur.

Cotisation annuelle : 160 €.

[www.aikido.pantin.free.fr](http://www.aikido.pantin.free.fr)

## ● Matériel nécessaire à la pratique

Un keiko gi blanc ou un simple kimono.

Des zoris, tongues japonaises, ou des sandales.

Avec le temps, un set d'armes en bois (sabre, bâton, couteau).

## BOXE

### Jean-Marc Mormeck remet ses titres en jeu

Le samedi 10 novembre, Jean-Marc Mormeck défendra ses titres WBA et WBC des lourds-légers contre son challenger officiel, l'Anglais David Haye. La rencontre se déroulera au palais des sports Marcel-Cerdan à Levallois. Un ring qui a porté chance à Jean-Marc Mormeck. Le licencié du Boxing club de Pantin y avait récupéré ses deux titres en prenant sa revanche sur le Jamaïcain O'Neil Bell, le 17 mars dernier.



## COURSE À PIED A vos baskets !

► Venez participer au 5 ou 15 km de Villepinte le dimanche 14 octobre. Inscriptions jusqu'au 9 octobre, 5 € pour les 5 km et 7 € pour les 15 km 10 €, après le 9 octobre et le jour de la course. Renseignements au ☎ 01 43 84 84 51.

► La cinquième édition de la Spinassienne, le semi-marathon (21,1 km) d'Epina-sur-Seine, qualificatif pour les championnats de France, aura lieu le dimanche 28 octobre. 10 € pour les 21,1 km et 12 € le jour de l'épreuve. 8 € pour les 10 km, 10 € le jour de l'épreuve. Opération solidarité : 1 coureur = 1 € reversé aux Restos du cœur. Renseignements au ☎ 01 49 71 34 40.



## FOOTBALL

### Un tournoi de football en musique

Un tournoi de football en salle aura lieu le samedi 27 octobre, de 8.00 à 20.00, au gymnase Hasenfratz de Pantin. Intitulé « la mi-temps du festival », il s'associe au festival des musiques du monde et s'adresse aux licenciés et non licenciés, de 7 à 77 ans. Il est ouvert à une douzaine d'équipes de dix participants, garçons et filles. La partie musicale sera assurée, entre autre, par la fanfare Klezmer, une musique juive traditionnelle d'Europe de l'Est.

Renseignements et inscriptions gratuites au

☎ 01 43 11 25 08



## MULTISPORTS

### Le certificat médical, c'est vital

« *Mieux vaut prévenir que guérir* ». Le proverbe a bien souvent raison. Un bon certificat de médecine du sport est indispensable à la bonne pratique de sa discipline. La médecine du sport est là pour déceler une éventuelle anomalie médicale, cardiaque notamment. Plusieurs centres de médecine sportive, à Pantin ou tout proche, sont à votre disposition.

## ► Gymnase Maurice-Baquet

6/8, rue d'Estienne-d'Orves

☎ 01 49 15 45 18 (sur rendez-vous)

## ► Hôpital Jean-Verdier

Avenue du 14 juillet 93140 Bondy

☎ 01 48 02 66 66 (sur rendez-vous)

## RUGBY

### Dimanche 21 octobre

Rugby olympique de Pantin (Promotion d'Honneur) contre Rugby Conflans Herblay VDS, à partir de 13.30.

Parc interdépartemental de Bobigny  
104, Avenue de la Division-Leclerc





Exposition ABC D'air

# Des livres enjoués

En écho au Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis dont le thème cette année est le jeu, et à l'occasion du centenaire de la naissance de Bruno Munari, la bibliothèque Elsa-Triolet présente l'œuvre de cet immense artiste et intellectuel italien. Une exposition de livres d'art, dont certains très rares; des ateliers pour jouer avec eux. Dans toutes les bibliothèques de la ville, les enfants et leur famille sont invités à mettre la main à la pâte, comme dans un laboratoire, pour découvrir ce qu'est un livre.

« On prend une salade, on la couche sur la planche et on coupe près du pied, en veillant à ce que les feuilles du bas restent attachées. Voilà notre tampon. On le teinte de la couleur choisie et on tamponne. Voilà des roses! », écrit Munari dans *Des roses dans la salade*. Si les fleurs de la laitue, de la romaine, de la chicorée gardent un air de famille, celles des poivrons, tomates, céleris, fenouils sont franchement surprenantes. Et inimaginables: pour les découvrir, il faudra les fabriquer. *Des roses dans la salade*, livre « écrit-tamponné » par Munari et réédité pour l'occasion par l'association les Trois ours grâce aux éditions Corraini, est l'intitulé d'un des ateliers organisés par les bibliothèques de la ville. Chaque atelier fera ainsi écho à un livre ou un jeu que l'artiste a créé.

## A quoi sert un livre ?

Drôle d'objet aux formes, textures, teintes multiples que les plus petits goûtent, croquent, froissent, effeuillent... Cette curiosité première à l'égard du livre semble être le fil conducteur du travail réalisé par Bruno Munari à destination des plus jeunes. Munari invite les enfants à former les lettres de l'alphabet à partir de segments plastiques colorés droits ou courbes; il les convie à raconter des histoires, à fabriquer « leur



livre » en assemblant, superposant, liant des feuilles carrées en papier couleur ou translucide; il les appelle à composer leur propre conte en proposant une liste de personnages et décors que le lecteur-auteur-joueur assemble selon son gré.

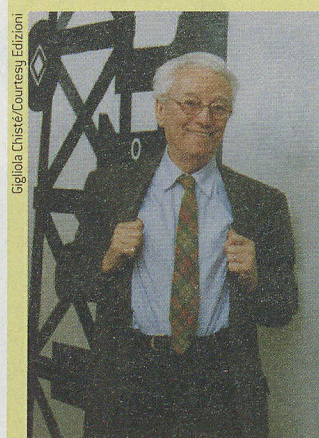
## Créer la surprise

D'autres ateliers-laboratoires jouent avec les facettes de la réalité. Reconnait-on encore une maison quand on la représente vue d'en haut? Ces petites vagues dessinées

sur la feuille sont-elles bien le bout de mes doigts? Les jeux imaginés par Munari créent la surprise. Les ateliers donnent aux enfants l'occasion de jouer avec les représentations de la réalité, et donc, de prendre conscience du réel tout en ouvrant l'horizon de l'imaginaire. Une démarche ludique, pédagogique et salutaire car en étant appelé à regarder le monde autrement, on en sort certainement plus intelligent, et peut-être plus libre.

Patricia de Aquino

## Qui était Bruno Munari (1907-1998) ?



« Bruno Munari est à la fois un artiste majeur du livre pour la jeunesse et bien plus qu'un auteur de livres pour enfants, rappelle Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis. C'est un des plus grands car il touche à l'essentiel, il s'est toujours dirigé vers la simplicité en travaillant des formes, des couleurs, la découpe, le collage... Et il a conservé en lui, cette part d'enfant, cette curiosité, une envie de savoir et de communiquer qui l'ont d'ailleurs amené sur des voies très diverses ».

Graphiste, peintre, sculpteur, designer, pédagogue, théoricien de l'art, créateur de jeux et de livres, Bruno Munari est « inclassable ». Proche de Marinetti et des futuristes à l'âge de dix-neuf ans, cofondateur du mouvement Art concret en 1948, Munari se gardera toujours d'affirmer une quelconque appartenance. Une grande partie de son œuvre est consacrée aux enfants pour lesquels et avec lesquels il animait des ateliers aussi bien en Italie, en Europe, qu'en Amérique du sud et au Japon. Ces « laboratoires » où on jouait avec la création, l'imagination et l'art sont devenus incontournables dans l'univers des professionnels de l'enfance. Bruno Munari a également enseigné dans plusieurs universités, dont celle d'Harvard, et écrit des essais théoriques sur ses expérimentations esthétiques et pédagogiques, ainsi qu'un étonnant *Dictionnaire des gestes italiens*, puisque comme chacun le sait, ses compatriotes parlent autant avec les mots qu'avec les mains...

ABC D'air est une exposition coproduite par la ville de Pantin et le Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis, en partenariat avec l'association les Trois ours. Entretien avec Elisabeth Lortic, responsable de l'association.

## Canal : Pourquoi Bruno Munari ?

**Elisabeth Lortic :** Notre association s'est donnée pour mission de mettre entre les mains de tous les enfants, des livres de haute qualité, en général fabriqués à très petite échelle par des galeries ou par des artistes. Munari est un artiste qui a exploré une multiplicité de moyens d'expression, mais il a la particularité d'avoir, tout au long de sa vie, exploré le livre. Et à partir de 1929, le livre pour enfants. Dans cet univers, il nous semble que c'est l'artiste qui a le plus ouvert de pistes nouvelles. Aujourd'hui, beaucoup d'éléments qui sont devenus habituels dans les livres pour enfants - les « fenêtres » qui s'ouvrent dans les pages, les découpes inusitées du papier... - ont été créés par Munari.



## Pourquoi Pantin ?

**E.L. :** On aime Pantin parce que la politique du livre qui y est développée par la municipalité et Odile Belkeddar, directrice des bibliothèques, et son équipe, est cohérente et suivie. Nous avons été partenaires dans l'exposition de Komagata, qui est lui-même un continuateur de Munari. Il est rare de trouver dans des bibliothèques municipales, un fonds de livres artistiques pour enfants aussi riche que celui de Pantin. On n'y hésite pas à mettre en avant la diversité de l'objet livre, à le sortir de sa fonction utilitaire la plus stricte. Et on met entre les mains des enfants, des livres peu

accessibles, souvent réservés à des collectionneurs. Enfin, l'équipe technique est remarquable. Nabil Boutros, le scénographe, peut y réaliser de grandes choses.

ABC D'air Bibliothèque Elsa-Triolet du 9 octobre au 8 décembre vernissage le samedi 13 octobre à 17.00

Ateliers tout public à partir de 4 ans. La plupart des séances se déroulent le samedi et le mercredi après-midi. Trois ateliers sont proposés aux 0/3 ans, à 10.30.

Programme détaillé dans l'agenda de Canal et disponible auprès de chaque bibliothèque

Elsa-Triolet ☎ 01 49 15 45 04

Jules-Verne ☎ 01 49 15 45 20

Romain-Rolland ☎ 01 49 15 37 20

SAISON CULTURELLE DE PANTIN

en octobre

- **Le 5, Mano Solo**  
Salle Jacques-Brel
- **Le 14, Orchestre national d'Ile-de-France**  
Programme Shakespeare - Salle Jacques-Brel
- **Les 16 et 17, Beaucoup de bruit de rien**  
Par la compagnie 26000 Couverts d'après William Shakespeare  
Théâtre du Fil de l'eau
- **Du 22 au 27, La véritable histoire de l'homme-éléphant**  
une création de la compagnie Les lendemains de la veille  
Théâtre du Fil de l'eau
- **Le 26, Bigouna**  
dans le cadre du festival Villes des musiques du monde  
Salle Jacques-Brel

Réservations et abonnements :  
01 49 15 41 70



## Square Montgolfier

# Un parfum de forêt

Situé en plein cœur du quartier Hoche, le square Montgolfier doit ouvrir ses portes au public début octobre. Il a été pensé pour que le promeneur s'attarde, flâne au milieu des nombreux arbres, arbustes et végétaux qui donnent à l'endroit une allure de sous-bois.

Tout en longueur, sur une vingtaine de mètres de large, le square Montgolfier, qui relie la rue Hoche à la rue Etienne-Marcel, devait au départ être un banal mail piétonnier. Finalement, c'est un jardin, un petit coin de forêt que l'on traverse le nez au vent. Une fois passé le portail, une première passerelle en Badi, un bois exotique dont l'exploitation est contrôlée pour éviter la déforestation, s'enfonce dans ce « corridor » pris entre les immeubles. On ne s'en aperçoit pas forcément mais ça descend un peu. « On a enlevé beaucoup de terre de façon à ce que le promeneur soit tout de suite plongé dans une atmosphère intimiste, explique le paysagiste Michel Péna, qui a pensé « la mise en scène » du square. La végétation que l'on a voulue abondante renforce cette impression. Il fallait trancher avec l'environnement très minéral des immeubles qui entourent le jardin. » Sur les côtés, plusieurs pins adultes de cinq à six mètres de haut ont été réimplantés (1). Ils voisinent avec des bouleaux, des fougères, du houx... On retrouvera ce mariage entre arbres, petits arbustes et végétaux jusqu'au bout. Au sol, pas de pelouse mais de l'écorce de pin afin de retenir l'humidité et renforcer cette atmosphère de sous-bois.



## Un jardin qui vit toute l'année

Première étape de la promenade : le coin des enfants (2). Sur un sol noir et rouge ont été disposés des jeux au design très contemporain. Sur les bords, des bancs pour les adultes et tout autour des myrtilliers. « Nous avons aménagé trois espaces bien identifiés qui émergent au milieu des végétaux, poursuit Michel Péna. C'est le plus classique ». Les célibataires et les couples sans enfants passeront sûrement leur chemin et s'engageront sur la deuxième passerelle. En continuant la balade, ils croiseront plusieurs variétés de rhododendrons (3) qui donneront des fleurs de couleurs différentes au mois d'avril. Ils cohabitent avec des plantes vivaces. Grâce à ce savant mélange, le square vivra toute l'année : quand les fougères disparaîtront en hiver, le houx arborera ses petites boules rouges... Au printemps les prunus avium, cerisier sauvage, fleuriront en même temps que les hostas (4) feront leur retour...

## Un coin lecture bien pensé

La deuxième halte du parcours est un espace très minéral. L'eau coule le long de quatre

blocs de béton aux formes disparates, disposés à la verticale et va se perdre dans des petits canaux qui délimitent des îlots disposés au sol. « Cette fontaine un peu chahutée, compliquée, est là pour attirer l'œil, faire oublier les grands murs qu'il y a sur le côté », explique Michel Péna qui a aussi voulu que l'endroit soit ludique. Un enfant peut facilement sauter d'un « pavé » à l'autre, imaginer une aventure à la dimension du jardin. Les adultes eux écouteront le bruit reposant de l'eau qui glougloute avant de continuer vers le coin lecture (5), dernier espace non végétal avant la sortie vers rue Etienne-Marcel. Ici, ce qui frappe, c'est l'ingéniosité du mobilier, de grands bancs en forme d'arc de cercle dont la profondeur élargit ou s'agrandit à mesure qu'on va vers l'une des extrémités. Du coup, on peut s'asseoir normalement ou prendre ses aises comme sur un transat. Le mobilier en bois se fond parfaitement dans le paysage. Pour atténuer les bruits, des morceaux d'écorce de pin font office de revêtement. Et si on s'asseyait un peu. On n'est pas si pressé après tout...

Nicolas Reynaud

## Pôle artisanal

# Des vêtements pour la scène

Installée dans un atelier du pôle artisanal des Quatre-chemins, l'agence « vêtementielle » Talent Aiguilles créée par Laurence Beraud conçoit et réalise des costumes originaux pour des spectacles, des publicités, des interventions de rue. Du sur-mesure !

Tout a fait l'objet du plus grand soin. Laurence Beraud a choisi avec l'artiste les matières, les couleurs qui composeront le costume d'Arlequin, encore en chantier. « J'ai travaillé le motif du veston avec la cliente qui fait de la sculpture sur ballon. Tous les losanges ont une forme différente afin que le vêtement épouse au mieux les lignes du corps », explique la créatrice qui pense et réalise des costumes pour la scène depuis 1998, date à laquelle elle a créé Talent Aiguilles. Dès le départ, elle a fait du sur-mesure. « J'avais vraiment cette volonté d'être ouverte à toutes les demandes. Le plus souvent, les artistes qui viennent nous voir ne savent pas précisément ce qu'ils veulent. Ils nous proposent une trame, un projet. À partir de là, on fait des propositions en prenant en compte les conditions dans lesquelles le costume sera utilisé... », explique Laurence Beraud. Parmi les clients réguliers de l'agence qui emploie aujourd'hui trois personnes on retrouve les compagnies de music-hall. Au fil des années, l'équipe a pris l'habitude de marier strass, plumes et paillettes. « Cet hiver nous avons fait pour une troupe tous les costumes de la tournée : les tenues charleston, cancan, cabarets, les tenues de cow-boy, les bustiers mais aussi les casques



portés par les danseuses. C'est une de nos spécialités », précise la créatrice qui organisera un défilé de coiffes pour la sixième édition du salon de l'artisanat d'art et de création de Pantin qui se tiendra du 30 novembre au 2 décembre.

## Une activité très variée

Installée depuis deux ans au 89, de l'avenue Edouard-Vaillant dans un local réhabilité par la ville dans le cadre du développement du pôle artisanal des Quatre-chemins, Laurence Beraud a même créé un show room qui permet aux artistes de venir essayer les créations dans les conditions du spectacle. « Nous faisons aussi des costumes pour des événements organisés par des entreprises, pour la publicité ou encore pour des opérations de streetmarketing, souligne-t-elle. Il nous arrive fréquemment de faire des pièces uniques qui ne seront utilisées qu'une fois ». Il suffit d'aller faire un tour sur le site internet de l'agence ([www.talentaiguilles.com](http://www.talentaiguilles.com)) pour se rendre compte de la variété des costumes créés. En ce moment, l'équipe planche sur la réalisation de plusieurs tenues pour une marque d'outillage qui souhaite mettre en avant ses produits sur un salon profession-

nel en faisant appel à des danseuses qui défilent dans les allées avant de faire leur show. « Il faut qu'elles puissent déambuler facilement sans que les visiteurs puissent voir la tenue dans laquelle elles danseront sur le stand de notre client », avance Laurence Beraud qui a imaginé avec ses employés un costume avec une cape pour préserver le mystère. « Il faut sans cesse inventer, c'est ce qui fait le piment de ce métier. On peut travailler pour Disneyland qui nous confie la reproduction de certains costumes un jour et le lendemain imaginer des costumes pour des gogos danseuses, des artistes de cirque ou des personnes qui distribueront des flyers dans la rue. »

Nicolas Reynaud

## Les portes s'ouvrent

Talent Aiguilles ouvre ses portes **mercredi 17 octobre à 17.00.**

Les visites sont destinées aux individuels à partir de seize ans.

Participation aux frais d'inscription et de gestion de dossier : 5 € (par personne et par visite).

S'inscrire sur le site [www.tourisme93.com](http://www.tourisme93.com) ou au ☎ 01 49 15 98 98.



Conseil des jeunes Pantinois

# Communication, réflexion, action...

Depuis le 7 juin dernier, vingt-cinq jeunes pantinois de seize à vingt-deux ans se sont engagés dans le conseil des jeunes pantinois (CJP). Une instance de travail et de concertation qui pourra également être chargée de missions ponctuelles par le conseil municipal.

Se faire connaître est l'une des missions prioritaires du conseil des jeunes pantinois (CJP) pour ses premiers mois d'existence. La tenue d'un stand à la fête de quartier des Courtilières et la participation au salon des associations début septembre ont fourni aux membres du conseil l'occasion de faire de nombreuses rencontres, de communiquer et tisser des liens avec les habitants. Des rendez-vous avec la population que le conseil souhaite renouveler en organisant un événement dans chaque quartier de la ville. Pour définir ses futures propositions d'action, le conseil s'est constitué en groupes de travail consacrés à des thèmes donnés, environnement, social, sécurité... Parallèlement, il a été décidé la création de boîtes à lettres dans les services jeunesse et les différentes antennes de quartier pour donner la parole aux jeunes et recevoir leurs suggestions.

Marie Giamarchi

Avec des idées, une forte motivation, la volonté de mettre leur expérience au service des jeunes de la ville, Sonia et Saïd racontent leurs parcours et leurs premiers pas de membres du Conseil des jeunes pantinois.

**Sonia Chikh**, vingt-deux ans est impliquée dans la vie associative, notamment aux Courtilières, depuis plusieurs années. Pantinoise depuis sa plus tendre enfance, elle habite maintenant le quartier Hoche, mais connaît bien tous les quartiers de Pantin. Bien qu'elle n'ait encore jamais eu de responsabilité dans une institution, elle s'est investie très jeune dans



la vie collective, régulièrement élue déléguée de classe par ses camarades d'école. « J'essaie toujours de m'informer. Je m'intéresse à ce qui se passe autour de moi », dit-elle. Après la seconde et le passage d'un Bafa, elle a choisi de s'orienter vers l'animation. Son goût pour l'engagement a rapidement trouvé un prolongement dans son travail auprès des Engraineurs, association favorisant l'expression des jeunes à travers des projets audiovisuels. Une activité qui la passionne, où elle a trouvé sa voie. Elle pratiquait, le sport et la danse, une amie lui a fait découvrir les Engraineurs et la vidéo. « J'ai été séduite par la démarche, j'ai trouvé l'outil vidéo assez fascinant. » Progressivement, elle en a fait un métier, continuant à compléter sa formation au fil du temps. Elle est aujourd'hui l'une des principales animatrices de l'association. Elle en

tient les permanences et participe à de nombreux projets aussi bien devant, que derrière la caméra : écriture de scénarios, recherche de subventions, réalisation de films et documentaires...

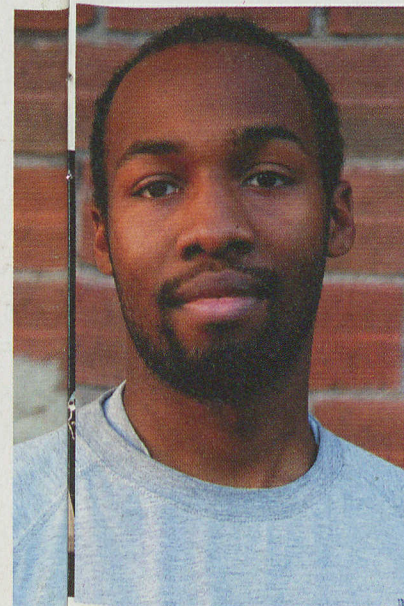
## Priorité à l'information

Nommée au conseil des jeunes par tirage au sort après avoir postulé, elle avoue s'être posée beaucoup de questions avant de s'inscrire : « Est-ce que tout le monde allait être représenté ? » Elle s'interrogeait aussi sur le rôle qu'elle aurait à jouer, sachant ce qu'elle ne voulait surtout pas : « Je suis là pour faire le lien avec l'institution, avoir des idées, être force de proposition, mais ne veux pas régler de contentieux, je ne veux pas être tampon. De la médiation, j'en fais dans mon boulot ». Des craintes aujourd'hui dissipées. Elle a constaté avec satisfaction que le conseil est composé de jeunes d'âges et de profils variés, qu'il n'y a pas de thématique propre à un quartier, « Les mêmes sujets sont présents partout ». Sonia considère la diffusion de l'information comme une priorité d'action. « Les jeunes ne vont pas d'eux-mêmes chercher l'information. Rentrer dans une mairie pour aller chercher l'info, ils ne le font pas (...). Il faut les pousser



à s'approprier ce qui existe. Je souhaite pouvoir informer la jeunesse, notamment sur ce qui se passe au niveau de la culture ».

Une opinion partagée par **Saïd Moussa**, membre du conseil des jeunes pour le quartier des Courtilières et collègue de Sonia aux Engraineurs. « C'est l'information qui doit circuler. Un exemple, on peut faire du yoga à Pantin, et les gens ne le savent pas. J'ai, de mon côté, découvert que ça existait au salon des associations, dit-il, j'y ai même découvert les musiques traditionnelles auvergnates ! » Saïd a vingt et un ans. Né à Paris mais pantinois depuis toujours, il fait partie des cinq conseillers qui ont été désignés par la mairie, après avoir postulé sans être tiré au sort. « J'ai été repêché ! » plaisante-t-il. Doué d'une facilité naturelle à communiquer et très impliqué dans la vie collective du quartier, il occupe un poste d'observation privilégié. Animateur des Engraineurs depuis sept ans, il a un parcours proche de celui de Sonia, qu'il connaît depuis l'enfance. Encadrement d'ateliers vidéo, cours théoriques, organisation de ciné-clubs dans les établissements... Par son travail et les animations auxquelles il participe, il est en contact permanent avec les jeunes et touche un large public, aussi bien élèves des écoles et collèges que des adultes.



## Des questions sur l'emploi et la formation

Son constat : « Il y a beaucoup de questions sur l'emploi et la formation. On voit des jeunes qui ne trouvent pas l'école ou l'entreprise qu'ils veulent. ». Selon lui, c'est un des axes de travail prioritaires. Comme Sonia, Saïd a aussi beaucoup réfléchi à sa participation au conseil de jeunes : « Quel est notre champ d'action, notre pouvoir... Comment on veut que ça fonctionne ? »

A ces questions, il apporte lui-même la réponse : « A nous de lui donner la forme de ce qu'il deviendra. On est là pour entendre, proposer, analyser. A partir de là tout est possible. » C'est pourquoi il veut aussi mieux comprendre les fonctionnements administratifs et institutionnels, grâce aux formations dispensées par la municipalité aux jeunes conseillers. Son souhait actuel par rapport à son investissement dans le conseil des jeunes : « J'espère bien être débordé cette année, ça voudrait dire que j'ai servi... Mais pas trop débordé quand même, sinon ça voudrait dire que je suis incompetent ! »

## Pour rencontrer le conseil des jeunes

Le 3 novembre, le conseil des jeunes Pantinois sera présent à l'antenne Hoche du service municipal de la jeunesse (SMJ), pour la « rencontre apéro ».

**APPRENEZ A DANSER**  
**PREMIER COURS GRATUIT**  
750M<sup>2</sup> DE SALLES CLIMATISEES ET 11 PROFESSEURS  
COURS, STAGES, FORMATION ET LOCATION

**SALSA  
ROCK  
CHACHA  
TANGO  
VALSE  
SAMBA**

**PORTES OUVERTES 8, 9 ET 15 SEPTEMBRE 14H-18H30**  
**FEELING DANCE STUDIO**  
42 RUE DES 7 ARPENTS 93500 PANTIN



## STAGES

## Formation à la création artistique

Les Engraineurs et le Githec (Groupe d'intervention théâtrale et cinématographique) font germer les talents sur Pantin, plus particulièrement aux Courtilières, depuis plusieurs années. Ils proposent des stages et formations en vidéos, théâtre, écriture, pratique des médias et pratiques historiques l'association. Des stages complétant l'atelier d'écriture des Engraineurs ouverts aux adolescents, les mercredis, de 14.00 à 16.00 à la maison de quartier des Courtilières.



## Septembre 2007

Reprise de l'atelier d'écriture des Engraineurs à la maison de quartier des Courtilières et de l'atelier-théâtre enfant du Githec

## Novembre 2007

Stage de théâtre de trois jours du Githec: entraînement de l'acteur, jeux théâtraux, improvisation, écriture, travail du texte classique et contemporain, approche du clown.

## Décembre 2007

Stage de réalisation par les Engraineurs: analyse filmique, exercices d'adaptation, découpage technique, mise en scène, direction d'acteurs.

## Janvier 2008

Stage de tournage du 2 au 6 janvier (les Engraineurs): rôle de l'image, la caméra, la lumière, le son.

Stage de théâtre (trois jours) par le Githec: entraînement de l'acteur, jeux théâtraux, improvisation, écriture, travail du texte classique et contemporain, approche du clown.

Stage histoire, mémoire et pratiques historiques (trois jours) par le Githec: encadrés par un historien, les participants aborderont les techniques de base de recherche historique et de l'écriture de l'histoire.

Les Engraineurs: ☎ 01 49 15 37 07

Githec: ☎ 01 48 35 42 10

## Maison de quartier des Quatre-Chemins Diderot passe à l'antenne

La transformation de la maison de quartier en centre social était l'un des objectifs majeurs du projet de quartier des Quatre-Chemins, une transformation incluant la création d'une antenne sur l'îlot Diderot dont l'ouverture est prévue courant octobre.

La maison de quartier, située 42 av. Edouard-Vaillant, va avoir un petit frère au 148 av. Jean-Jaurès, en pied d'immeuble, au plus près des habitants. Cette antenne voit le jour grâce à un partenariat entre le bailleur OGIF (Omnium de gestion immobilière de l'Ile-de-France), propriétaire des locaux, la municipalité de Pantin, l'APES (Association de développement social du groupe Astria) et la Caisse d'allocations familiales de Seine-Saint-Denis qui accorde et finance le label centre social. Les premières actions n'ont pas attendu la fin des travaux dans les locaux: des cours de français et des animations dans le parc Diderot en ont constitué les premières approches.

devoirs, animation de rue) en partenariat avec le service jeunesse et les éducateurs de rue.

-Des actions en direction des adultes (cours de français, rencontres...).

-Des permanences d'accueil (mission locale, assistantes sociales, mission Rmi...).

Deux agents permanents sont en cours de recrutement. L'ambition est de contribuer à rompre ce sentiment d'isolement ressenti par les habitants dans cette partie du quartier et de permettre une meilleure communication avec le reste du quartier et de la ville.

Une antenne pour communiquer, la parole est choisie.

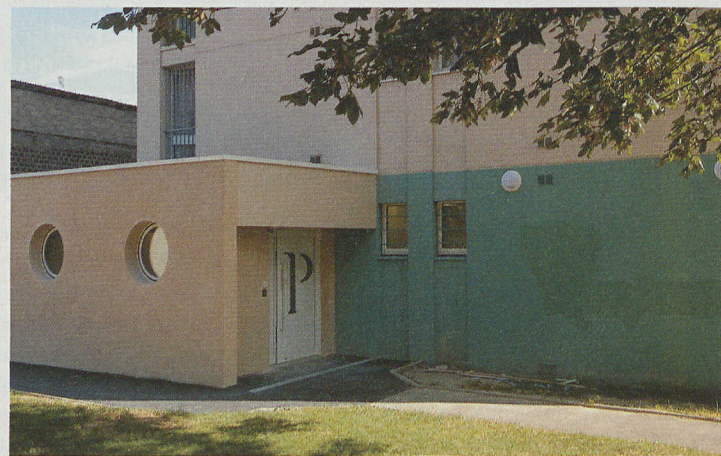
## Des actions au plus près des habitants

Dès l'ouverture, il sera proposé les mêmes types d'action que sur la maison de quartier

-Des actions familiales: sorties, ateliers, animations, rencontres, séjours.

-Des aides aux associations, des animations et manifestations de quartier, des rencontres de la démocratie locale (conseil de quartier...).

-Des initiatives en direction des enfants et des jeunes (aide aux



## HAUT ET PETIT PANTIN

## Un local rue Candale

Début octobre, les jeunes de 12 ans à 17 ans du quartier du Haut et Petit Pantin vont pouvoir profiter d'un nouveau local, rue Candale. Ce nouvel espace de proximité propose des activités culturelles, de loisirs et d'accompagnement.



Ouverture hors vacances scolaires: **lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16.30 à 19.00 et le mercredi de 14.00 à 19.00**  
Pendant les vacances scolaires, l'antenne sera ouverte du **lundi au vendredi, de 9.30 à 12.00 et de 14.00 à 18.00**

17/19, rue Candale (au niveau du stade Charles Auray)

☎ 01 49 15 45 15

## Un métier: la vente

# Un métier tout sourire

Faire du commerce? Ce métier vieux comme le monde, considéré par certains comme l'origine de la civilisation, emploie pas moins d'un million de personnes. Les portes des boutiques s'ouvrent très largement à des jeunes motivés, comme Chayneze, en deuxième année d'apprentissage, entre Pantin et Paris.

«Après ma troisième, je me suis dit pourquoi pas l'alternance?» explique Chayneze, le sourire aux lèvres. A dix-sept ans et demi, elle alterne sa formation en vente entre le centre de formation pour apprentis de Pantin pour la théorie et un magasin de chaussures parisien pour la pratique. «A la base, je n'aimais pas trop l'école, mais j'ai bien changé» affirme-t-elle. Aujourd'hui, elle enchaîne deux ou trois semaines debout en boutique, contre une à essayer les bancs de classe pour préparer son certificat d'aptitude professionnelle (CAP) vente. Elle mesure ainsi la pénibilité des journées qui s'étirent de 10.30 à 19.30 cinq jours par semaine et le surmenage des périodes de grande affluence. Le métier exige une forte présence, mais surtout une bonne expression orale, des qualités d'écoute et de persuasion. Lorsque, à l'image de Chayneze, on «aime les contacts» et que l'on fuit la monotonie, les portes du commerce s'ouvrent très largement.

## Le métier s'est féminisé

Environ 25 000 places sont proposées chaque année en France, dans les boutiques et les grandes surfaces. Une vitrine d'emplois très alléchante qui attire essentiellement des femmes. Le métier s'est largement féminisé et aujourd'hui quatre vendeurs sur cinq sont... des vendeuses, pouvant accéder à des postes de première vendeuse, responsable adjoint puis responsable de boutique ou chef de rayon dans la grande distribution. Si les conditions de travail varient beaucoup selon le lieu et le type de vente, disponibilité et courtoisie sont toujours de rigueur. Ou devraient l'être. «Même si les clients ne sont pas toujours aimables», déplore notre jeune apprentie, les journées ne laissent pas de temps à l'ennui. «Ici je fais tout: la vente, les stocks, le déballage, le rangement, la mise en place...», poursuit-elle, une polyvalence indispensable au petit commerce.

## Un étalage de formations et de débouchés

Après sa deuxième et dernière année de CAP, Chayneze envisage «de continuer la vente dans le parfum, les chaussures ou les vêtements pour les enfants», voire éventuellement «de préparer un brevet d'étude professionnelle (BEP) en un an». Le CAP et le BEP sont les premiers niveaux d'une formation pouvant conduire au Bac pro ou au BTS, des diplômes très appréciés sur ce marché du travail. Le vendeur prend souvent le titre de conseiller ou de chargé de clientèle. Si la rémunération de Chayneze correspond à celle d'une deuxième année d'apprentissage, les salaires courants pour un débutant sont généralement compris entre le smic et 1600 € bruts, mais ils peuvent grimper très vite dans la vente de produits techniques ou spécialisés. Des raisons supplémentaires de pousser la porte et d'entrer de pleins pieds dans le monde du commerce.

Alain Dalouche

## En savoir plus

## ► Accès au métier

Cinq diplômes généralistes préparent à la vente en magasin, du CAP au Bac + 2.

Le CAP employé de commerce multispécialités et le BEP vente action marchande sont les deux diplômes les plus courants (formation en deux ans après la troisième), mais le Bac pro commerce est très apprécié. Pour les produits techniques ou/et coûteux, les entreprises recherchent des diplômés de niveau Bac + 2: un des diplômes les plus adaptés est le BTS management des unités commerciales.

Enfin, de nombreux diplômes, à différents niveaux, préparent à la vente de produits spécialisés (multimédia, habitat...).

## ► Adresses utiles

Fédération des entreprises du commerce et de la distribution.

☎ 01 44 43 99 00 — [www.fcd.asso.fr](http://www.fcd.asso.fr)

Centre de formation d'apprentis de la chambre de métiers et de l'artisanat de Seine-Saint-Denis (Cifap). 38, rue Gabrielle-Josserand 93500 Pantin. ☎ 01 41 83 38 38 — [www.cifap93.fr](http://www.cifap93.fr)





Métier: pâtissier

# Le goût sucré du travail

Quelle fête carillonnée, quel repas festif ne s'accompagnent pas de gâteaux, chocolats ou autres friandises ? Le monde est gourmand, les pâtissiers le savent, qui se lèvent au chant du coq pour rajouter du sucre dans la vie. Ces virtuoses de la crème pâtissière et de la pâte sablée forment et recrutent des jeunes, comme Marvin, prêt à partir au bout du monde après deux années d'apprentissage.

« Maintenant je cherche un travail dans le monde entier, je veux profiter de mon métier pour voyager, affirme Marvin avec décontraction. États-Unis, Angleterre, Japon, Canada... peut importe la destination (...), les pâtissiers français sont cotés et recherchés », poursuit-il. Son certificat d'aptitude professionnelle (CAP) en poche est le meilleur des passeports et ses quelques notions d'anglais devraient lui suffire pour passer les frontières. A bientôt dix-neuf ans, ce jeune francilien pourrait se moquer, aujourd'hui, de ceux qui voulaient le dissuader de rentrer en CAP. L'école n'était pas faite pour lui, alors après la troisième il s'est retourné les manches, direction le centre de formation d'apprentis de Pantin (Cifap) et une pâtisserie du XVII<sup>e</sup> arrondissement pour deux années de formation en alternance. Un cursus très apprécié des employeurs.

## Debout très tôt

Avec un sourire gourmand, notre jeune mitron explique son choix: « J'aimais bien faire la cuisine, mais mon oncle étant déjà cuisinier, j'ai choisi la pâtisserie ». Bonne pioche, le métier recrute et nourrit bien son homme, si on accepte les horaires matinaux. « Je travaillais de 6 heures à 14 heures, tous les jours sauf le mercredi » confirme-t-il, et certains artisans débutent à 4 heures du matin, sans parler des périodes de Noël et de Pâques où les gourmandises sont reines, condamnant ces créateurs de l'éphémère à passer de nombreuses heures aux fourneaux. « Il faut vouloir se lever tôt et rester debout toute la journée, souligne Marvin qui trouve des compensations à ce métier physiquement exigeant, « j'aime fabriquer pour les

clients (...), ma spécialité c'est l'éclair au chocolat », une pâtisserie qui lui a rapporté une quatrième place au concours du « meilleur éclair au chocolat de Paris », une des distinctions qu'il porte avec ses médailles d'or départementales et régionales du concours « un des meilleurs ouvriers de France ».

## Stop ou encore

Ainsi diplômé et décoré, il pourrait poursuivre son cursus par une troisième année d'étude, en préparant une mention complémentaire (MC) ou un second CAP de boulangerie ou de glacier fabricant. L'autre alternative est de répondre à l'appel insistant du marché du travail, friand des jeunes apprentis diplômés. Les 6200 entreprises artisanales (boulangeries-pâtisseries, pâtisseries, chocolateries) restent les principaux employeurs avec 21000 salariés, mais les restaurants et hôtels recherchent également des pâtissiers. Des opportunités existent également dans la grande distribution ou les entreprises de fabrication industrielle. Ce métier créatif peut également donner le goût d'entreprendre à certains jeunes qui peuvent s'installer à leur compte. Côté salaire, un jeune pâtissier gagne au moins 1200 € bruts par mois mais l'expérience fait monter le salaire à 1800 €, les meilleurs d'entre eux émargeant largement au-dessus de 2000 €. Et les tarifs grimpent hors de l'hexagone. « A l'étranger, c'est bien payé » insiste Marvin qui voit un monde de douces s'ouvrir à lui.

Alain Dalouche

## Pour en savoir plus

### Formation

-Deux diplômes permettent l'accès en deux ans au métier de pâtissier: le certificat d'aptitude professionnelle [CAP]

pâtissier-glacier-chocolatier-confiseur et le brevet d'études professionnelles (BEP) alimentation, dominante pâtisserie.

-À l'issue du CAP ou du BEP, il est possible de

passer une mention complémentaire [MC] pâtisserie-glacierie-chocolaterie-confiserie, en un an, ou de préparer un second CAP: CAP boulanger, CAP glacier fabricant, également en un an. Les plus motivés peuvent ensuite poursuivre par un Bac professionnel métiers de l'alimentation.

### Adresses utiles

Centre de formation d'apprentis de la chambre de métiers de la Seine-Saint-Denis (Cifap)

38, rue Gabrielle-Josserand 93000 Pantin.

☎ 01 41 83 38 38 – [www.cifap93.fr](http://www.cifap93.fr)

Confédération nationale de la pâtisserie (Levallois-Perret). ☎ 01 40 89 96 70 – [www.confederationdelapatisserie.com](http://www.confederationdelapatisserie.com)

Confédération nationale de la boulangerie-pâtisserie française (Paris). ☎ 01 53 70 16 25 – [www.boulangerie.org](http://www.boulangerie.org)

Institut national de la boulangerie-pâtisserie (Rouen). ☎ 02 35 58 17 77 – [www.inbp.com](http://www.inbp.com)



Cette photo récente de la rue Hoche a été retouchée : à vous de découvrir les sept détails qui ne correspondent pas à la réalité.

Pour les retrouver, il faut se rendre sur place... et être observateur.

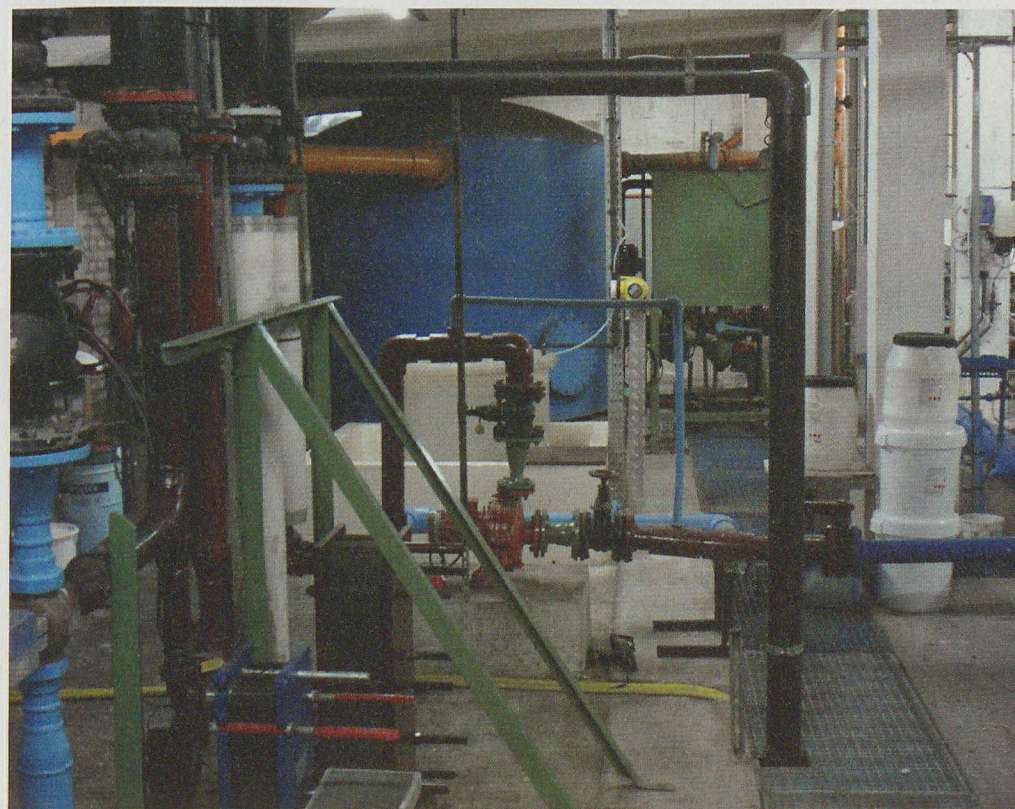
Le gagnant se verra remettre deux places de cinéma au Ciné 104. Une seule réponse par personne sera acceptée.

Envoyez vos réponses à l'adresse ci-dessous, en découpant la page et en précisant les sept erreurs :

- |          |          |
|----------|----------|
| 1/ ..... | 4/ ..... |
| 2/ ..... | 5/ ..... |
| 3/ ..... | 6/ ..... |
| 7/ ..... |          |

Canal -photo retouchée - 45, av. du Général-Leclerc 93500 Pantin

(S'il y a plusieurs bonnes réponses, le gagnant sera tiré au sort parmi celles-ci. La solution sera publiée dans le prochain numéro.)



## QU'EST-CE-C'EST ?

La ville recèle de nombreux lieux insolites, étranges, voire mystérieux pour certains. Ce mois-ci, nous vous faisons plonger dans l'envers du décor d'un équipement municipal. Saurez-vous le reconnaître ?

Cherchez-bien.

Si vous avez pris des photos de la ville (pas de personnes), susceptibles d'être publiées, n'hésitez pas à les adresser à : [canal@ville-pantin.fr](mailto:canal@ville-pantin.fr)



Lors de sa séance du 1<sup>er</sup> juillet 2004, le conseil municipal a décidé, conformément aux prescriptions légales, de consacrer une page de *Canal* sous la forme d'un espace de libre expression des groupes politiques représentés au sein de l'assemblée communale. Afin de permettre à toutes les sensibilités siégeant au conseil municipal de s'exprimer, les tribunes seront publiées de la manière suivante :

**Pour la majorité municipale  
Novembre 2007**

- Groupe socialiste, radical et apparentés
  - Groupe des élus verts et apparentés
- Décembre 2007**
- Groupe socialiste, radical et apparentés
  - Groupe des élus verts et apparentés
  - Parti radical de gauche

**Janvier 2008**

- Groupe socialiste, radical et apparentés
- Groupe des élus verts et apparentés

**Pour l'opposition municipale  
Novembre 2007**

- Groupe des élus communistes, partenaires et citoyens
  - Intergroupe "Le vrai changement"
- Décembre 2007**
- Groupe des élus communistes, partenaires et citoyens
  - Intergroupe UMP-UDF-Divers droite
- Janvier 2008**
- Groupe des élus communistes, partenaires et citoyens
  - Intergroupe "Le vrai changement"

*Bien entendu, les propos reproduits dans nos colonnes n'engagent que leurs auteurs.*

### Majorité municipale

Nous sommes à quelques mois des échéances municipales de mars 2008. Notre groupe qui soutient l'action de Bertrand KERN depuis 2001, s'apprête à entrer en campagne. La loi demande que les moyens municipaux gardent durant cette période une stricte neutralité. Nous avons donc choisi de ne pas utiliser cette tribune. Chacun peut s'informer de nos opinions et de nos points de vue en consultant le matériel diffusé par nos militants ou en participant aux rencontres publiques qui seront organisées pour cela.

**Groupe socialiste, radical et apparentés.**

Compte tenu de la période électorale qui s'ouvre, le groupe des élus Verts du conseil municipal ne fera plus usage de cette tribune pour s'adresser à vous. Pendant cette période d'autres moyens seront utilisés (documents écrits – rencontres publiques).

**Le groupe des élus Verts.**

### Opposition municipale

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Groupe des élus communistes, partenaires et citoyens.

Intergroupe UMP-UDF-Divers droite.

## VOUS HABITEZ PANTIN ? ET SI VOUS DEVENIEZ PROPRIÉTAIRE À :



### DÉMARRAGE DES TRAVAUX



- Quai de l'Aisne / Rue Victor Hugo,
- Face au canal de l'Ourcq, à proximité du métro et de la gare RER E,
- Élegant ensemble résidentiel ouvert sur de généreux espaces verts,
- Vaste choix d'appartements du studio au 5 pièces,
- Balcons, loggias, terrasses ou jardins privatifs.

**ICADE**  
CAPRI



INFORMATION GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT À RETOURNER SANS AFFRANCHIR À : ICADE CAPRI- LIBRE RÉPONSE 83 051 - 35, RUE DE LA GARE - 75168 PARIS CEDEX 19

Je souhaite être contacté(e) pour être informé(e) sur **"La Manufacture" à Pantin**

☐ Studio ☐ 2 P ☐ 3 P ☐ 4 P ☐ 5 P

Nom .....Prénom .....

Adresse .....Code postal.....Ville .....

Tél. domicile .....Tél. bureau.....

Tél. portable .....E-mail .....

Nota : un numéro de téléphone où vous joindre est indispensable pour mieux vous conseiller.

LA LOI N° 78-17 DU 6 JANVIER 1978, RELATIVE À L'INFORMATIQUE ET AUX LIBERTÉS, S'APPLIQUE AUX INFORMATIONS COMMUNIQUÉES SUR LA PRÉSENTE CARTE-RÉPONSE.



# FORUM

## EMPLOI | FORMATION | CRÉATION D'ACTIVITÉ



**Mardi 23 octobre**

**gymnase Léo-Lagrange [entrée libre de 9h à 17h]**

10 rue Honoré - M<sup>e</sup> Aubervilliers / Pantin / Quatre-Chemins

**RENSEIGNEMENTS : 01 49 15 40 86**



**LE MARCHÉ  
DU TRAVAIL**



**le Parisien  
ÉCONOMIE**

